

**République Algérienne Démocratique et Populaire**

Ministère de l'Enseignement supérieur et de la  
Recherche Scientifique

Université ABDERRAHMANE MIRA - BEJAIA –  
Faculté des lettres et des langues



جامعة بجاية  
Tasdawit n'Bgayet  
Université de Béjaïa

Département de Français

**Mémoire de fin de cycle**

**En vue de l'obtention d'un diplôme de Master de  
français langue étrangère.**

**Option : Didactique et Linguistique**

**L'enseignement de la grammaire à travers un  
texte poétique en FLE à l'école secondaire cas des  
lycées d'Akbou**

Présenté par :

AIT MOUFFOK Lydia

Sous la direction de :

M<sup>r</sup> BEKTACHE Mourad

Année universitaire 2016/2017

## *Remerciements*

*D'entrée, ma gratitude va en premier lieu bien entendu, à mon directeur de recherche, Docteur BEKTACHE Mourad, à qui je tiens à exprimer l'hommage de ma profonde reconnaissance pour toute la confiance qu'il m'a témoignée, les conseils et l'aide qu'il n'a cessé de me prodiguer tout au long de cette recherche. Et je le remercie de m'avoir donné la chance d'achever ce modeste travail.*

*Mes remerciements vont particulièrement à M<sup>me</sup> Iammouden, enseignante au lycée Debbih Cherif à Akbou. Cette enseignante m'a fourni une aide inestimable dans ma recherche.*

*Merci pour tout ce que vous m'avez donné et tout ce que vous m'avez appris.*

*Je remercie tous ceux qui ont participé de près ou de loin au bon déroulement de ce modeste travail.*

## *Dédicaces*

*Je dédie ce modeste travail et ma profonde gratitude à mon adorable mari qui m'a soutenu tout au long de mon parcours.*

*Je dédie ce modeste travail et ma profonde gratitude à ma mère et mon père pour l'éducation qu'ils m'ont prodigué; avec tous les moyens et au prix de tous les sacrifices qu'ils ont consentis à mon égard, pour le sens du devoir qu'ils m'ont enseigné depuis mon enfance.*

*Je dédie ce modeste travail et ma profonde gratitude à mon cher petit frère.*

*Je dédie ce modeste travail et ma profonde gratitude à mes beaux parents pour leur gentillesse et tendresse et je les remercie pour leur soutien inconditionnel.*

*Je dédie ce modeste travail et ma profonde gratitude à ma tendre grand-mère et tous mes proches.*

## Table des matières :

### Sommaire

Introduction générale .....	1
Chapitre I : Partie théorique	
I. Le texte littéraire à travers les méthodologies d'enseignement du FLE .....	5
I.1 La méthode grammaire traduction .....	5
I.2 Les approches naturelles .....	6
I.3 La méthode directe .....	6
I.4 La méthode active .....	7
I.5 La méthode audio-orale .....	7
I.6 La méthodologie structuro-globale audio-visuelle .....	8
I.7 Les approches communicatives .....	9
I.8 L'approche actionnelle .....	10
II. La didactique de la littérature .....	11
II.1 Le texte littéraire dans l'enseignement du FLE .....	13
III. La poésie .....	15
III.1 La versification .....	17
III.1.1 Les types de vers .....	18
III.1.2 Rimes et sonorités .....	20
III.1.3 Strophes et formes fixes .....	20
III.1.4 La ponctuation .....	21
III.1.5 La typographie .....	21
III.1.6 Le blanc typographique .....	21

III. 2 Rythme poétique .....	25
III. 3 Les origines de la poésie .....	26
III. 4 Les genres poétiques .....	29
IV. La littérature dans l'enseignement du FLE en Algérie.....	31
V. La poésie dans l'enseignement du FLE en Algérie .....	32
V. 1 La poésie dans les manuels de français du secondaire .....	33
V. 2 Les moments forts de la poésie en Algérie.....	33
VI. A quoi sert la poésie en classe de FLE .....	37
VII. Les objectifs didactiques de la poésie en classe.. .....	39
VIII. Lire et Ecrire la poésie. ....	43
IX. Linguistique et poésie. ....	44
X. La grammaire textuelle, c'est quoi.....	51
X. 1 Les règles de la cohérence textuelle .....	51
Chapitre II : Partie pratique :	
I. La méthode analytique .....	55
II. Le lieu de l'expérimentation .....	55
III. Le choix des questions .....	56
IV. Description du questionnaire distribué aux apprenants .....	57
V. Présentation du public .....	58
VI. Description du questionnaire distribué aux enseignants.....	63

VII. Description de la situation observée .....	68
VIII. Le choix du poème.....	68
IX. Le déroulement de la séance de poésie .....	69
X. Questionnaire de fin de séquence sur la poésie.....	71
XI. Description du livre .....	72
XII. Présentation de l'auteur .....	73
Conclusion .....	75
Bibliographie .....	78
Annexes .....	83

# **Introduction générale**

Les textes littéraires ont été pour longtemps considérés comme des supports pédagogiques les plus privilégiés dans l'enseignement / apprentissage du français langue étrangère, en effet, réputés pour être l'outil inévitable où s'exercent les belles lettres, il véhicule trois dimensions qui sont la dimension linguistique, culturelle et littérarité.

Le choix du texte littéraire comme outil didactique pour l'enseignement/apprentissage du FLE est l'une des phases les plus cruciales pour rendre davantage bénéfique l'apprentissage de la langue étrangère. Selon Peytard le texte littéraire « *est conçu comme un support et un modèle privilégié systématiquement de la langue étrangère et il devient ainsi prétexte à des exercices divers de vocabulaire et de syntaxe* ».

L'évolution des sciences du langage a donné de l'importance à la communication littéraire en mettant en évidence les rapports entre la poétique et la linguistique. R. Barthes a dit « *elle [la littérature] est faite avec du langage, c'est-à-dire avec une matière qui est déjà signifiante au moment où la littérature s'en empare* » R. Barthes (1964, cité par Toursel et Vassevière, 1994 : 7). La particularité linguistique de la littérature est donc de créer un autre système signifiant.

Mais jusque là, l'étude grammaticale à l'école se porte sur les mots et essentiellement sur les phrases. C'est pourquoi l'émergence de conception tout à fait neuve qui est « la grammaire textuelle », conçue à partir de textes et qui a pour objectif de conduire à manier langue dans des textes. Et elle s'appuie sur des textes authentiques comme « des poèmes »

Le poème peut être étudié en classe de langue pour -1- objectif linguistique : elle permet un apprentissage de la grammaire, de la syntaxe et du vocabulaire -2- objectif culturel : elle permet de mettre en avant l'interculturalité



(chaque apprenant peut avoir une interprétation personnelle du poème en fonction de son vécu, de son origine et ses mœurs).

Notre choix s'est porté sur ce sujet vu son importance pour l'enseignement / apprentissage du français langue étrangère mais aussi le manque et la rareté des travaux qui ont été fait autour de ce sujet. C'est pourquoi nous nous sommes demandé alors, Quelle est la place du texte littéraire dans l'enseignement du FLE en Algérie ?

La poésie pourrait- elle constituer un support d'apprentissage riche pour la classe de langue ? Et quel impact aura-t-elle sur le rendement des élèves ?

Quelle est la caractéristique des poèmes écrit en français en Algérie et surtout ya-t-il une relation entre ces derniers et ceux qui sont écrit en arabe ?

Toutes ces questions nous permettent d'émettre les hypothèses suivantes : l'enseignement / apprentissage de la poésie en Algérie n'occupe pas une place importante ni dans les programmes, ni dans les pratiques de classe. L'utilisation de la poésie dans une classe de langue a des avantages didactiques pour l'enseignement du français langue étrangère.

L'objectif de ce travail est de montrer les avantages didactiques de l'utilisation de la poésie dans l'enseignement du français langue étrangère. Il s'agit de la place et l'importance de l'utilisation de la poésie dans l'enseignement du français langue étrangère.

Notre travail s'articule autour de trois points généraux. D'abord, nous étudierons les caractéristiques générales de la poésie et de sa place dans la didactique de la littérature. Ensuite, nous essaierons d'examiner l'intérêt de la poésie pour l'enseignement précoce des langues étrangères. Enfin, nous

analyserons les caractéristiques de poèmes et nous essaierons de proposer des séquences didactiques.

A fin de mener à bien notre recherche nous allons réaliser une enquête de terrain au niveau de l'établissement « Debbih Cherif » qui se situe dans la ville d'Akbou, wilaya de Béjaia.

Et pour apporter des éléments de réponse aux questions qui constituent notre problématique, nous allons analyser un corpus constitué d'un questionnaire qui sera distribué aux enseignants et aux apprenants du même établissement. Des séances d'observations et une grille d'analyse seront programmées de manière à ne pas négliger un seul aspect de notre travail.

# **Première partie :**

## **Partie théorique**

Pour savoir et connaître la place du texte littéraire, il faut au préalable faire un détour dans les méthodologies qui se sont succédées dans l'enseignement des langues, et pour ce, voilà un petit historique :

## **I. Le texte littéraire à travers les méthodologies d'enseignement du FLE.**

### **I. 1 La méthode grammaire traduction :**

*« La didactique du FLE a évolué de manière visible au long de ces dernières années en ce qui concerne les méthodologies et les contenus ... »*

Elle s'appelle aussi méthode traditionnelle ou classique, adoptée à la fin du XVIII<sup>e</sup> et début XIX<sup>e</sup> siècle, elle est basée sur l'enseignement des langues mortes : le latin et le grec. Elle se basait principalement sur la lecture et la traduction des textes en langue étrangère. Elle a pour objectif de *« faciliter l'accès aux textes, les plus souvent littéraires »* (Tagliante, 1999).

L'apprenant doit être capable de lire des ouvrages littéraires écrits dans la langue enseignée et il doit développer la compétence de la lecture et la compréhension écrite, mais le sens est relégué au second plan. Sachant que cette méthodologie est un produit de littéraires, alors la langue littéraire écrite est supérieure à la langue orale.

Les textes littéraires jouent un rôle primordial puisqu'ils étaient utilisés comme outil didactique. L'importance est donnée à sa forme littéraire sur le sens des textes et sa langue soutenue. La culture est perçue comme l'ensemble des œuvres littéraires.

## **I. 2 Les approches naturelles :**

Elle est dite naturelle parce qu'elle est basée sur l'observation et l'acquisition, elle se situe historiquement à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Cette approche a pour objectif d'apprendre la langue pour communiquer, ce qui justifie la priorité donnée à l'oral, donc la prononciation et en second la lecture et l'écriture. L'écrit ne sert qu'à transcrire l'oral.

Pour la langue, il n'est autorisé que l'utilisation de la langue d'apprentissage, pas de traduction et pas de recours à la langue maternelle. En ce qui concerne les outils didactique, les objets et les illustrations ont une place secondaire.

La culture n'est pas synonyme de littérature, donc, le texte littéraire n'a pas une place importante puisqu'ils n'y font pas recours.

## **1.3 La méthode directe :**

Une méthode utilisée vers la fin du XIX<sup>e</sup> et début du XX<sup>e</sup> siècle, appelée direct par ce qu'elle désignait l'ensemble des procédés qui permettent d'éviter le recours à la langue maternelle. Elle réagit contre les conceptions traditionnelles : enseignement du vocabulaire et de la grammaire.

C'est la période de l'ouverture sur le monde, alors la société ne voulait plus d'une langue littéraire, elle avait besoin d'une langue qui va être outil de communication, alors elle a mit l'accent sur l'enseignement des mots étrangers, les expressions orales, la prononciation.

Ses principes fondamentaux sont basées sur :

L'enseignement des mots étrangers sans passer par l'intermédiaire de leurs équivalents français.

L'utilisation de la langue orale sans passer par l'intermédiaire de sa forme écrite.

Le texte littéraire n'a pas eu de place dans cette dernière.

#### **I. 4 La méthode active :**

Cette méthodologie est née en 1920, suite au refus des enseignants aux méthodologies traditionnelles. Cette méthodologie se veut une philosophie de l'équilibre, en faisant un accord et un compromis entre certains principes de la méthode directe et ceux de la méthode traditionnelle, elle a concilié entre les objectifs de l'enseignement / apprentissage : formatifs, pratiques et culturels ; le recours à la langue maternelle est permis dans l'apprentissage pour vérifier la compréhension de l'apprenant.

Cette méthode favorisait la traduction et redonner sa place à l'écrit, faisant preuve de pragmatisme. Les textes favorisaient sont des récits et des dialogues. On a également privilégié l'enseignement de la prononciation.

#### **I. 5 La méthode audio-orale :**

La méthodologie audio-orale a émergée dan les années 50, une méthode déjà expérimentée par l'armée américaine pendant la seconde guerre mondiale. Et a trouvé place dans l'enseignement de la didactique en France dans les années 60 et 70

La MAO est basée sur les fondements de la linguistique structurale et la théorie psychologique de l'apprentissage, le behaviorisme. C'est l'époque de l'apprentissage par conditionnement, on concevait la langue comme un mécanisme, un ensemble d'habitudes et d'automatisme, c'est pourquoi elle a

besoin de d'instruments comme les laboratoires de langue et des exercices structuraux afin de permettre la fixation de ces automatismes linguistiques.

Cette méthode accorde de l'importance et de la priorité à l'oral. L'utilisation du son prône dans l'enseignement. On utilisait des enregistrements magnétiques comme support sonore.

Son objectif est de développer chez les élèves les quatre habiletés suivantes : comprendre, parler, lire et écrire. Elle privilégie « *Les exercices structuraux, de substitution ou de transformation, après mémorisation de la structure modèle = fixation par automatiser et l'acquisition de réflexes. Pas d'analyse ni de réflexion* » (Tagliante, 1999).

La linguistique a beaucoup influencé la didactique, ce qui a donné l'expression de la « linguistique appliquée ». A cet effet, la littérature a été complètement ignorée et reléguée, elle a cédé sa place aux textes fabriqués tel le sketch, l'interview et les dialogues, parce que cette dernière n'apprenait pas les choses fonctionnelles dont les individus ont besoin comme parler et lire.

## **I. 6 La méthodologie structuro-globale audio-visuelle :**

Elle présente une langue plus proche de la réalité, elle sert à apprendre à parler et à communiquer. Elle s'est fixée l'objectif de faciliter l'apprentissage et la diffusion générale de la langue, en proposant une acquisition progressive et rationnelle de cette dernière, pour mieux la maîtriser.

Le support sonore était constitué par des enregistrements magnétiques et le support visuel par des photos et diapositives ; les images traduisent l'énoncé et rendent le sens des claires et précises et montre les composantes non linguistiques comme les gestes, les émotions. L'association entre ces deux derniers (le

magnéto et la photo) comme outil et supports didactiques, permet de situer son dialogue et lui donner forme.

La méthodologie SGAV accorda la priorité à l'oral sur l'écrit, et tient compte du contexte socioculturel de l'utilisation de la langue.

## **I. 7 Les approches communicatives :**

L'approche communicative s'est développée en France à partir de 1970, en réaction contre les méthodologies SGAV et audio-orale, où les recherches en didactique et en science du langage prennent une avance.

L'élaboration des cours et le choix des objectifs se fait après une analyse des objectifs des apprenant pour répondre à la situation de chacun, surtout les étudiants non natifs et répondre à leurs préoccupations, motivations et s'adapter à leurs besoins langagiers. Ceci provoque une nouvelle définition de l'apprentissage : « *Apprendre une langue, c'est apprendre à se comporter de manière adéquate dans des situation de communication où l'apprenant aura quelque chance de se trouver les codes de la langue cible* » (Puren, 1988).

Cette approche favorisait l'interaction entre enseignant / apprenant ; L'apprenant doit être actif et l'enseignant un encadreur. L'objectif de celle-ci est d'apprendre à communiquer en langue étrangère. « *La prise en compte de l'apprenant dans une démarche qui consiste à identifier des besoins → définir des objectifs → définir des contenus → choisir des supports pédagogiques, correspond à ce que l'on identifie comme enseignement fonctionnel du français* » (Bérard, 1991).

Le texte littéraire n'a pas un vrai statut car, ils accordaient une place primordiale aux documents authentiques de tous genres comme les notices, les portraits et les textes littéraires. Cette importance donnée aux documents



authentiques a pour but de montrer la richesse et la diversité de la langue française.

## **I. 8 L'approche actionnelle :**

La perspective actionnelle est l'un des piliers du cadre européen commun de référence pour les langues rédigé par le Conseil de l'Europe en 2001. C'est une nouvelle perspective d'enseignement et d'apprentissage des langues. Elle considère l'apprenant comme un acteur social qui va accomplir des tâches, non seulement langagières, mais, qui va l'aider à réaliser des actions communes et collectives en langue étrangère ce qui va lui permettre d'agir avec l'autre puisqu'on communique plus pour parler mais on communique pour agir et interagir avec l'autre soit en contexte scolaire ou en contexte social.

*« La perspective privilégiée ici est, très généralement aussi, de type actionnel en ce qu'elle considère avant tout l'usager et l'apprenant d'une langue comme des acteurs sociaux ayant à accomplir des tâches (qui ne sont pas seulement langagières) dans des circonstances et un environnement donnés, à l'intérieur d'un domaine d'action particulier. Si les actes de parole se réalisent dans des activités langagières, celles-ci s'inscrivent elles-mêmes à l'intérieur d'actions en contexte social qui seules leur donnent leur pleine signification ». (CECR. p. 15).*

D'après cet historique, on peut dire que le texte littéraire occupait une grande place dans les méthodologies traditionnelles contrairement à la méthode SGAV et les approches communicatives où les moyens sont évolués ce qui a fait écarter ce dernier et a mis en place des objectifs nouveaux.

Mais, à l'époque actuelle, l'importance est redonnée et réaccordée à la littérature et au texte littéraire dans l'enseignement de langue étrangère. En effet, la langue et la littérature sont des domaines inséparables car, la langue se travaille dans la littérature et la littérature offre l'apprentissage et l'enseignement d'une culture de la langue travaillée.

## **II. La didactique de la littérature :**

La didactique de la littérature est une discipline toute jeune par rapport aux autres disciplines, elle a émergé dans les années 70.

La difficulté de situer la littérature dans l'enseignement de la langue française, est la raison de la difficulté de la didactique de la littérature à se faire un nom et se faire connaître comme discipline ; sans oublier qu'il y a peu de travaux et de recherche dans ce domaine, ce qui justifie sa quête à se construire une identité et à s'imposer.

D'après Y. Reuter, *la littérature dans l'enseignement permet à l'apprenant de développer plusieurs compétences à la fois ; développer l'esprit d'analyse et de critique, développer les compétences linguistiques, mais aussi permettre à l'apprenant d'acquérir un paquetage culturel très intéressant.* (Reuter, 1999).

La littérature est l'un de moyen unique qui reflète les sentiments et les pensées des gens et est elle porteuse de la culture. Il est donc préférable de profiter de différents genres littéraires comme un matériel didactique.

Le Petit Robert distingue les significations suivantes à propos du mot «littérature» :

## I

1. (vieux) Ensemble des connaissances ; culture générale.
2. (moderne) Ensemble des ouvrages publiés sur une question. (Musique)  
Ensemble des œuvres écrites (pour un instrument dans une certaine forme)

## II

(XVIIIe) Les œuvres écrites, dans la mesure où elles portent la marque de préoccupations esthétiques ; les connaissances, les activités qui s'y rapportent.

1. L'ensemble des œuvres littéraires
2. Le travail, l'art de l'écrivain.
3. Ce qu'on ne trouve guère que dans les œuvres littéraires (par opposition à la réalité). Ce qui est artificiel, peu sincère.
4. Ensemble des connaissances concernant les œuvres littéraires, leurs auteurs.

## III

Tout usage esthétique du langage, même non écrit.

Enseigner la littérature en classe, c'est atteindre des objectifs divers et variés, comme le souligne bien Yves Reuter :

*La variété des objectifs et finalités assignés à l'enseignement apprentissage de la littérature est [...] impressionnante : développer l'esprit d'analyse, développer les compétences linguistiques, développer les compétences en lecture et en écriture, développer les savoirs en littérature, développer le bagage culturel de l'élève, développer son esprit critique, lui permettre de s'approprier un patrimoine, développer son sens de l'esthétique et sa sensibilité, lui faire prendre du plaisir, participer à la formation de sa personnalité...*  
(Reuter, 1999).

Le texte littéraire semblait perdre sa place pendant longtemps dans les méthodologies d'enseignement audio-visuelles mais juste pour la retrouver un peu plus tard dans d'autres perspectives. Après cette période de rejet, la littérature est aujourd'hui revenue dans les classes de langue en tant que document authentique.

## **II. 1 Le texte littéraire dans l'enseignement du FLE :**

Le texte littéraire est considéré comme « le meilleur moyen de communication », il constitue le meilleur dispositif pédagogique en classe de FLE pour aider l'apprenant à mieux acquérir la langue.

La particularité qui permet de définir un texte « littéraire », c'est d'abord sa « littérarité ». C'est l'ensemble de procédés par lesquels les œuvres relèvent de l'art et d'un fonctionnement esthétique du langage. Comme l'écrit Jakobson *c'est la littérarité qui fait d'une œuvre donnée une œuvre littéraire.* (Jakobson 1960).

L'autre particularité du texte littéraire réside dans son autonomie, en effet ce dernier se prête et admet plusieurs et diverses interprétations contrairement aux autres textes non littéraires tels que les textes scientifiques qui n'offrent qu'un seul sens.

Les documents utilisés dans une classe de langues sont divers et variés puisqu'il est effectivement possible d'adapter tout type de document à la didactique des langues étrangères. Toutefois, le texte littéraire trouve une place dans les documents authentiques exploités soit au niveau élémentaire soit au niveau avancé, on peut l'adapter à tout âge et à tout niveau.

Le texte littéraire est utilisé dans l'enseignement des langues comme support, ou document pour son authenticité, sa richesse culturelle, sa profondeur esthétique et émotive.

L'analyse littéraire est la lecture méthodique d'un texte, qui nous permet de comprendre ce que l'auteur veut exprimer et d'embrasser sa pensée et ses sentiments, sa vision du monde et s'intéresser à la forme et au fond de ce dernier.

Le texte littéraire permet de travailler la lecture, en effet il est souhaitable de pratiquer la lecture en classe car elle peut permettre aux apprenants de réquisitionner leurs propres représentations et expériences et les aider à maîtriser la langue. Et développer chez eux la capacité à décoder le langage, un facteur facilitateur pour la production. Sensibiliser les apprenants à l'art à travers la lecture des textes littéraires.

L'objectif de l'analyse d'un texte littéraire est double : dans un premier temps ça permet de comprendre le texte qui va permettre en second de comprendre et de saisir le sens et identifier leur type, le style de discours auquel ils appartiennent et en conduisant finalement, l'apprenant à produire et à communiquer.

Acquérir une langue à travers un texte littéraire permet aussi d'explorer sa culture, effectivement, le texte littéraire est le support pédagogique idéal pour que l'apprenant connaisse la culture de l'autre et le sensibiliser à la différence et à la diversité. *En effet, l'interculturel est un passage obligé parce que [...] tout rapport avec le texte est dans son essence interculturel [...], compte tenu évidemment de la « pluralité » culturelle, de la multiplicité des croisements culturels, caractéristiques de la civilisation d'aujourd'hui.* (Séoud, 1997: 137) cité par Boughaza.

### **III. La poésie :**

*La poésie, on ne sait pas ce que c'est, mais on la reconnaît quand on la rencontre.* (Jean L'Anselme).

Le texte poétique est un genre privilégié pour l'enseignement / apprentissage du français langue étrangère, parce qu'il constitue un tout en soi. Son exploitation et la manière de le présenter diffère de celle des autres genres littéraires. Le poème étant relativement court, a l'avantage d'être exploité et étudié en totalité lors d'une seule séance et ne contraint pas le choix d'un extrait, contrairement aux autres textes comme les textes romanesques, leur exploitation exige plusieurs séances et les apprenants resteront sur leur fin, puisqu'ils ne sont conviés qu'à une partie (extrait) de l'œuvre et sont livrés à eux même dans la découverte du texte ou le reste de l'œuvre entière.

La forme réduite du poème permet à l'enseignant de travailler l'intégralité de l'analyse et du travail de découverte, ce qui rend la tâche des apprenants légère et plus facile, mais surtout il suscitera en eux la motivation et seront plus stimulés et captivés.

Selon la méthode utilisée et pratiquée et l'objectif qu'on veut atteindre, la poésie peut favoriser les compétences langagières en classe de langue. Si on vise à développer la compétence de compréhension, on peut travailler sur les structures sémantiques, lexicales et textuelles.

La poésie est un genre littéraire et en même temps un art pour le raffinement de sa langue. Elle ne s'écourt pas aux vers, mais c'est la forme et le mode d'écriture qui la distingue et la différencie de la prose.

La poésie versifiée est une forme traditionnelle, elle requière un certain savoir faire et habilité, donc le poète est toujours à la recherche de l'expressivité. Elle est caractérisée par un langage subtil, riche et suscite de l'émotion.

Grâce à la poésie on peut créer un environnement de classe où les apprenants prennent du plaisir à apprendre à partir des jeux poétiques et seront plus actifs et créatifs. Comme elle peut contribuer au développement de l'imaginaire de l'apprenant.

Les particularités (phonétiques, sémantiques et rythmiques) de la poésie facilitent son adaptation à l'enseignement de langue étrangère.

Selon Le Petit Robert (dictionnaire de la langue française, 2001) la poésie est l'«*art du langage, visant à exprimer ou à suggérer par le rythme (surtout le vers), l'harmonie et l'image* ». Larousse (dictionnaire érudit de la langue française, 2008) est plus précis en disant que la poésie est l'«*art d'évoquer et de suggérer les sensations, les impressions, les émotions par un emploi particulier de la langue, utilisant les sonorités, les rythmes, les harmonies des mots et des phrases, les images, etc*».

Le Petit Larousse illustré en donne la définition suivante «*Art d'évoquer et de suggérer les sensations, les émotions, les idées par un emploi particulier de la langue qui joue sur les sonorités, les rythmes, les images...Caractère de ce qui touche la sensibilité.* » La poésie, ce n'est pas simplement des textes présentant des jeux sur les sonorités.

Le terme « poésie » vient du grec « poiêsis », qui signifie l'action de créer. Dès l'Antiquité, c'est la création littéraire du point de vue de l'imaginaire qui prédomine lorsqu'on parle de poésie ; le poète étant le créateur et la poésie recouvrant un véritable univers. La poésie se lit, s'écoute, se dit et s'écrit.

D'un point de vue esthétique, la poésie respecte souvent les règles de la versification, de la justesse des rimes, mais également du rythme des vers et des figures de style. Le vers, les sonorités, les rimes et les strophes sont des éléments bien connus de la poésie.

Du point de vue du langage par contre, la poésie utilise un langage bien particulier, qui lui est propre et qui consiste en une autre façon de voir le monde. La poésie est un langage riche de significations car c'est un langage d'images. C'est ici qu'un problème courant se pose à nous : on peut facilement reconnaître un texte poétique mais dire en quoi il est poétique est plus compliqué. Un texte poétique n'est pas reçu de la même manière par tous les lecteurs. Il y a une activité subjective de la personne qui lit un poème.

Du point de vue du message, on ressent le poème et on l'interprète chacun à sa façon. Le poème nous parle à tous, d'une manière ou d'une autre, mais chacun le reçoit subjectivement. La poésie est un langage de sentiments, de sensations, de sensibilités et surtout d'émotions. Lorsqu'on lit ou écrit un poème, on s'en imprègne et c'est en lisant le poème qu'on lui donne vie. Il existe deux acteurs principaux dans la création d'un poème, à savoir le poète et le lecteur. Le poète construit son poème en jouant avec l'esthétique et le langage. Le poète peut être vu comme un artisan, un créateur qui propose une certaine vision du monde (un message) qu'il suggère sans pour autant l'imposer. Le lecteur, quant à lui, fait vivre la poésie en la lisant. En faisant cela, il la renvoie à sa propre existence et de cette manière l'interprète personnellement. Le poème est donc constamment manipulé, réinventé et achevé par le lecteur.

### **III. 1 La versification :**

La versification est l'ensemble des techniques employées dans l'écriture poétique traditionnelle, qui obéissent à des usages : l'utilisation du vers, le regroupement en strophes, le jeu des rythmes et des sonorités...

J.C. Pouzalgues, dans son livre, Français, méthodes et techniques, a défini la versification comme :



« Un ensemble de règles techniques qui régissent la composition des vers réguliers. Elle concerne aussi bien les courtes poésies lyriques, les longs poèmes épiques que les pièces de théâtre en vers. Pendant longtemps, la composition poétique a été régie par des règles rassemblées dans des Arts Poétiques (Du Bellay-1594, Malherbe-1674, Verlaine-1874...) ».

### III. 1. 1 Les types de vers :

**Le vers** : mot qui vient du latin versus, « le sillon, la ligne d'écriture », historiquement « ce qui retourne à la ligne ». On peut repérer le vers grâce à un retour à la ligne indépendant de la bordure de la page.

Il ne faut pas confondre la phrase et le vers : une phrase peut s'étendre sur plusieurs vers et, inversement, un seul vers peut comporter plusieurs phrases. Extrait d'un poème de Verlaine :

Il pleure sans raison (vers 1)

Dans ce cœur qui s'écoeure. (vers 2)

En fonction du nombre de syllabes contenues dans un vers, on identifie la longueur du vers. Les vers les plus répandus sont les suivants :

**L'alexandrin** (vers de 12 syllabes) : très utilisé dans la poésie classique,

Ex : « Quand / le /ciel/ ba/s et/ lourd /pèse/ com/me un /cou/ver/cle »

- **le décasyllabe** (vers de 10 syllabes)

- **l'octosyllabe** (8 syllabes)

- **l'hexasyllabe** (6 syllabes)

Les vers les plus répandus sont des vers pairs, mais il existe également des vers impairs, plus rarement utilisés :

- **les hendécasyllabes** : vers de onze syllabes

- **les ennéasyllabes** : vers de neuf syllabes

- **les heptasyllabes** : vers de sept syllabes

- **les pentasyllabes** : vers de cinq syllabes.

Lorsque l'on compte les syllabes, il faut faire attention à deux cas particuliers :

Le « e » **mu**et : en fin de mot, il ne se prononce pas si le mot suivant commence par une voyelle ; en revanche, il se prononce si le mot suivant commence par une consonne.

Le **hiatus** : est formé lorsque deux voyelles sont en contact à l'intérieur d'un mot ou d'un vers.

Deux possibilités de prononcer un hiatus : on peut faire entendre 2 syllabes, c'est la **diérèse**. Ex extrait d'alexandrins de V. Hugo :

« A/veu/gle/s et/ boi/teux/ vin/rent,/ et/ leurs/ **hu**/ées

Rail/laient /le /noir/ clai/ron/ son/nant/ sous/ les /**nu**/ées »

On peut aussi ne faire entendre qu'une syllabe, c'est ce qu'on appelle une **synérèse**. Ex dans un poème de Ronsard :

« Vous/ se/re(z)/z au/ fo(y)/yer/ une/ viei/lle/ a/ccrou/pie,

Re/gret/tant/ mon/ a/mour/ et /vo/tre/ **fier**/ dé/dain. »

### III. 1. 2 Rimes et sonorités :

La rime est le retour d'un même son en fin de vers. La qualité de la rime dépend du nombre de sons communs : pour un son, elle est dite « **pauvre** » (bijou/caillou) ; pour deux sons, elle est dite « **suffisante** » (lion/émotion) ; pour trois sons, elle est dite « **riche** » (village / volage). « *La rime se définit par la répétition, en fin de vers, de la dernière voyelle accentuée – syntaxiquement ou métriquement – et de ce qui la suit (consonnes, e caduc).* (Gérard Dessons, 2008).

- La rime est « féminine » quand elle se termine par un e muet (ange/fange), dans tous les autres cas, elle est masculine (lâcheté/bonté)

Les rimes peuvent suivre différentes dispositions, voici les plus courantes :

- rimes plates ou suivies : lorsque les sons répétés suivent le schéma AABB.

- rimes croisées : « » ABAB.

- rimes embrassées : « » ABBA.

- rimes redoublées : lorsque plusieurs rimes sont répétées, du type AAA.

A l'intérieur des vers, les poètes peuvent jouer sur les sonorités, en répétant par exemple le son d'une voyelle, ce qu'on appelle une **assonance** : « tout m'afflige et me nuit et conspire à me nuire » (Racine). On peut également répéter le son d'une consonne, ce qu'on nomme une **allitération** : « Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur vos têtes ». (Racine).

### III. 1. 3 Strophes et formes fixes :

La strophe est le regroupement de vers en un paragraphe, séparé du reste du poème par des blancs. Il existe différentes sortes de strophes, selon le nombre de vers qu'elle comporte ; les plus courantes sont :

- le **distique** : contient 2 vers.
- le **tercet** : contient 3 vers.
- le **quatrain** : contient 4 vers.
- le **quintil** : contient 5 vers.
- le **sizain** : contient 6 vers.
- le **dizain** : « » 10 vers.

### **III. 1. 4 La ponctuation : on distingue :**

- Les signes pausaux (virgule, points, point-virgule).
- Les signes mélodiques.

### **III. 1. 5 La typographie :**

C'est la dimension « formelle » du texte, sa typographie et sa mise en page participe, autant que la ponctuation, à la signifiante du poème.

### **III. 1. 6. Le blanc typographique :**

Au cours du XIX<sup>e</sup> siècle, le blanc typographique est devenu un élément fondamental de l'écriture du poème, une composante de son rythme. Le blanc prend en charge la subjectivité de l'énonciation.

Depuis le Moyen Âge jusqu'au XVII<sup>e</sup> siècle, les poèmes ont des formes fixes (rondeau, ballade, etc.). À l'aube du XVIII<sup>e</sup> siècle, le sonnet, la forme de poème la plus utilisée dans la poésie française, est introduit en France. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, apparaissent les premiers vers libres (qui permettent de varier le nombre de syllabes dans un vers, ou bien la disposition des rimes) ; les véritables vers libres s'imposent avec le symbolisme au XIX<sup>e</sup> siècle.

**L'épigramme** : est une petite pièce de poésie qui présente, exprimée avec grâce et précision, une pensée délicate, fine, ingénieuse, quelquefois naïve, mais le plus souvent mordante et satirique, et toujours intéressante.

Je t'offre, ami lecteur, au livre que voici,

Du bon, du médiocre et du mauvais aussi.

Tu riras de l'aveu ; n'importe.

Hé ! quel livre est fait d'autre sorte ?

**Le madrigal** : ne diffère de l'épigramme que par le caractère de la pensée. Elle est vive et saillante dans l'épigramme plus spécialement réservée pour des sujets plaisants ou satiriques. Elle est délicate et ingénieuse dans le madrigal plus particulièrement consacré à des tendres, gracieux ou galants. L'épigramme a, dans son tour, quelque chose de plus vif, de plus piquant, de plus étudié : c'est l'esprit qui y domine. Le madrigal, au contraire, a quelque chose de plus doux, de plus simple, de plus délicat : ici c'est le cœur qui parle, le sentiment qui se fait jour.

Vous n'écrivez que pour écrire ;

C'est pour vous un amusement.

Moi qui vous aime tendrement,

Je n'écris que pour vous le dire. (Pradon)

**L'inscription** : qui n'est autre chose que l'épigramme des Grecs, consiste en quelques vers gravés sur un édifice, un monument, un temple, un arc de triomphe, une colonne, une fontaine, au bas d'une statue, d'un buste, d'un tableau, d'un portrait, etc. soit pour transmettre à la postérité la mémoire de quelque événement, soit pour faire connaître aux passant un fait, une personne ou une chose. La clarté, la justesse, la précision dans les pensées, la simplicité et

en même temps la noblesse dans le style font le principal mérite de ce petit poème.

Vois-tu, passant, couler cette onde,

Et s'écouler incontinent ?

Ainsi fuit la gloire du monde,

Et rien que Dieu n'est permanent.

(Une inscription placée sur une fontaine du château de Rambouillet)

**L'épithaphe** : est une inscription renfermant ordinairement un trait de louange, de morale ou de satire, et destinée à être gravée sur un tombeau. Le poète y fait le plus souvent l'éloge du mort.

**Le sonnet** : est un petit poème destiné à renfermer une pensée intéressante, profonde ou gracieuse, qui se prépare dans les onze premiers vers, et qui se manifeste dans les trois derniers, en présentant quelque chose de frappant et de relevé. Le sonnet est né en Italie au cours du XIII<sup>e</sup> siècle.

**Le rondeau** : est une espèce de sonnet dont le principal caractère est la naïveté. Il est composé de treize vers de dix ou huit syllabes, qui roulent sur deux rimes dont huit sont féminines et cinq masculines.

**La ballade** : est une espèce de rondeau composé de trois couplets et d'un envoi, en vers égaux, avec un refrain, c'est-à-dire avec le retour du même vers à la fin des couplets, ainsi qu'à la fin de l'envoi.

**Le triolet** : ainsi appelé à cause de la répétition qu'il renferme, et aussi une espèce de rondeau. Il se compose de huit vers de huit syllabes sur deux rimes

seulement. Les deux premiers, l'un masculin, l'autre féminin, présentent ordinairement un sens achevé.

**L'énigme** : proverbe, apologue, est une petite pièce où l'on donne à deviner une chose, en la décrivant par ses causes, ses effets, ses propriétés, mais sous des termes obscurs et équivoques.

Je suis difficile à trouver,  
Et plus encore à conserver.  
Les curieux pour me connaître  
Avec grand soin me font la cour.  
Mais mon destin me défend de paraître ;  
Car l'instant où je vois le jour  
Est l'instant où je cesse d'être. (Secret)

**La charade** : est un logogriphe où l'on donne à deviner un mot dont on divise les syllabes, de manière que chacune de ces syllabes forme un autre mot. On caractérise chacun de ces mots en exprimant par une circonlocution l'idée qu'il renferme, après quoi on indique vaguement la signification du mot pris dans son entier. On sert ordinairement de cette formule : mon premier, mon second... mon tout.

Mon premier est cruel quand il est solitaire ;  
Mon second, moins honnête, est plus tendre que vous ;  
Mon tout, à votre cœur, dès l'enfance a su plaire,  
Et, parmi vos attraits, est le plus beau de tous. (Vertu)

**La chanson** : poème d'inspiration populaire dont les vers sont répartis en strophes, ou couplets et qui comporte un refrain.

Ex : « Chanson » de V. Hugo

**L'ode** : poème lyrique hérité de l'Antiquité, composé de plusieurs groupes de trois strophes ayant la même longueur, qui **célèbre un personnage** ou un événement. Ex : « A Elvire » de Lamartine.

**Le pantoum** : genre d'origine malaise, écrit en quatrains ; le deuxième et le quatrième vers de chaque strophe se répètent au premier et au troisième vers de la strophe suivante.

Ex : « Harmonie du soir » de Baudelaire.

**Le calligramme** : poème dont les mots, par leur répartition sur la page, forment **un dessin**; sa lecture peut suivre plusieurs itinéraires.

Ex : « La tour Eiffel » de G. Apollinaire.

### III. 2 Rythme poétique :

Le rythme est le retour à intervalle régulier des accents. En poésie, deux rythmes se superposent : celui de la phrase française, dans laquelle l'accent tombe sur le dernier élément d'une phrase ou d'un groupe de mots. Le deuxième rythme est celui du vers : les accents tombent sur les mots situés à la fin du vers et à la césure (**principale pause à l'intérieur d'un vers ; dans l'alexandrin, elle se situe à la sixième syllabe et coupe les deux vers en demi-vers, les hémistiches**). Parfois, les deux rythmes ne concordent pas :

Lorsqu'une phrase commencée dans un vers s'achève sur le vers suivant, il y a une discordance. Le but du poète est alors de mettre en valeur les mots qui ne sont pas à une place traditionnelle.



- Soit cette discordance donne une impression de continuité, elle s'appelle **enjambement**.

Ex : « Et je ne hais rien tant que les contorsions

De tous ces grands faiseurs de protestations » (Molière)

- Soit cette discordance produit un effet de rupture, elle s'appelle **rejet** ou **contre-rejet**.

➤ Le **rejet** : la phrase commencée au début d'un vers se termine brutalement au début du vers suivant.

Ex : « Et la machine ailée en l'azur solitaire

Fuyait, et pour la voir vint de dessous la terre [...] » (Hugo)

➤ Le **contre-rejet** : la phrase commencée à la fin d'un vers se développe au vers suivant.

Ex : « Souvenir, souvenir que me veux-tu? L'automne

Faisait voler la grive à travers l'air atone » (Verlaine)

## **LE VERS LIBRE :**

Il n'obéit pas à une structure régulière : ni longueur de **ni rime, ni strophe** vers régulière (mètre). Surtout employé depuis la fin du XIX, ce vers se caractérise par la recherche du rythme le plus adapté à la création du poète. La ponctuation est souvent absente, ce qui permet toutes les modulations possibles du rythme et multiplie les interprétations.

### III. 3 Les origines de la poésie :

#### 1) L'Antiquité :

La poésie est **d'abord orale**, elle chante les aventures des dieux et des héros et repose sur un système de rappels sonores pour faciliter la mémorisation. Cette tradition se perpétue dans l'Iliade et l'Odyssée d'Homère. Une poésie plus lyrique est apparue, composée d'odes religieuses ou satiriques. La poésie antique offre une grande diversité de formes et de tonalités.

#### 2) Le Moyen Âge : de la chanson à l'écrit.

Les trouvères du M-A perpétuent la tradition orale de la poésie. Des formes écrites se développent cependant. Chanson, ballade et rondeau sont les formes qui naissent et se déploient au M-A. Le lyrisme prend une place importante à cette époque ; il est consacré à l'éloge de la femme aimée. On parle alors de poésie **courtoise**, dont Charles d'Orléans (XV s) est l'un des représentants.

#### 3) XX s : la poésie en liberté.

Toute contrainte formelle a disparu. Chaque poète peut imposer ses propres règles, tel Apollinaire avec ses Calligrammes. Les poètes exploitent toutes les ressources du langage, jouant avec les sens et les sonorités des mots, comme Jacques Prévert le fait.

Les surréalistes explorent le réel, tels André Breton ou Desnos qui se penchent sur leurs rêves, leur inconscient.

#### 4) Le XVI s : Le renouvellement de l'écriture poétique.

A la Renaissance, la poésie connaît un essor important, sous l'impulsion des poètes de la Pléiade, comme du Bellay et Ronsard. Ils veulent succéder à la poésie antique dignement en proposant une poésie en langue française. Ils

adoptent également la forme du sonnet, héritée des Italiens. Au sein de ces formes renouvelées, les poètes abordent des thèmes variés.

### **5) Le XVII s : du baroque au classique.**

Le mouvement baroque se développe entre les XVI<sup>e</sup> et XVII s. Les thèmes récurrents sont l'instabilité du monde, la mort, l'eau...

Le classicisme se développe en réaction au Baroque. Ce mouvement est marqué par une exigence de clarté et de mesure et met en place de nombreuses règles (cf mouvements littéraires). François de Malherbe (au début du siècle) et Nicolas Boileau, dans son *Art poétique* (1675) prônent une écriture poétique sous le signe de la technique et de la raison. Jean de la Fontaine dans ses *Fables* utilise son écriture poétique pour porter un regard satirique sur l'homme et la société de son temps.

### **6) Le XVIII s : la poésie en recul.**

La création poétique connaît au XVIII s un certain repli, au profit d'autres genres littéraires. La réflexion philosophique l'emporte sur l'expression lyrique (Les Lumières).

### **7) Le XIX s : Les révolutions de l'écriture poétique.**

Les ruptures du Romantisme : En réaction au culte de la science et de la raison des Lumières, ce mouvement se concentre sur l'individu et sur sa subjectivité. Le monde est décrit à travers les sentiments et les questionnements du poète. Les poètes cherchent à se libérer des règles classiques trop contraignantes (règles sur l'alexandrin, cf V. Hugo).

La forme poétique va se moderniser, notamment grâce à C. Baudelaire qui conserve les formes classiques telles le sonnet en inventant des images nouvelles, fondées sur des associations inattendues (cf *Les Fleurs du mal*). Dans *Le Spleen de Paris*, il introduit le poème en prose.

De nombreux poètes s'affranchissent de la forme versifiée (Verlaine avec un vers impair) pour développer des poèmes en vers libres.

Les mouvements de la fin du siècle, le Parnasse et le Symbolisme témoignent de la richesse de la réflexion et de la création. L'œuvre d'Arthur Rimbaud, brève et fulgurante, regroupe ces expérimentations tout en ouvrant des voies explorées encore aujourd'hui.

### **III. 4 Les genres poétiques:**

Les genres poétiques présentent une grande variété des formes qui ont évolué avec les siècles. Ils sont pour l'essentiel associés à des conventions techniques et typographiques comme la mise en page des vers ou les différents mètres. Caractérisés par le travail de la forme, ils se singularisent par la musicalité, l'expression des émotions et la force de suggestion (images). On distingue :

#### **1. La poésie lyrique :**

À l'origine, c'est la poésie chantée avec la lyre comme accompagnement. La poésie lyrique aborde généralement des émotions et des sentiments liés à l'existence : les thèmes récurrents sont l'amour, la mort, la nature, etc. Le poète évoque alors ce qu'il ressent, mais aussi ce que peuvent ressentir tous les hommes. Le lyrisme exprime toujours une émotion, un bouleversement de la sensibilité. Pour C. Baudelaire, il s'agit d'une « *prose poétique, musicale, sans rythme et sans rimes.* ».

#### **2. La poésie épique :**

La poésie épique évoque des événements historiques (mêlés généralement à des légendes) ou des héros magnifiés. Il s'agit en fait d'accorder à un fait ou à un

héros une grandeur et une force extraordinaires. Comme les actions représentées sont extraordinaires dans la poésie épique, l'hyperbole est fréquemment employée ainsi que les comparaisons grandioses. Elle est essentiellement narrative.

### **3. La poésie satirique :**

Dans son sens premier, la satire est un poème de forme libre, à rimes plates AA / BB / CC. Le poème satirique critique les vices et les ridicules des hommes, qu'il s'agisse d'individus ou de groupes sociaux, ou encore de toute une société. La tonalité est bien souvent ironique et / ou humoristique. Ex. « *Les Satires* » de Boileau.

### **4. La poésie didactique :**

Comme son nom l'indique, le poème didactique vise à enseigner quelque chose. Il peut s'agir d'un enseignement moral (une fable, par exemple), philosophique ou religieux, ou encore scientifique. Dans la poésie didactique, le jeu sur les rythmes et les sonorités est volontiers adopté. L'abstrait et le concret sont souvent mêlés, qu'il s'agisse du lexique ou des comparaisons.

### **5. La poésie dramatique :**

C'est la poésie qui englobe toute pièce de théâtre en vers. Elle met des personnages en action. Les genres poétiques (dramatique, épique, et lyrique) peuvent se combiner : un monologue lyrique ou un récit épique peuvent se rencontrer à l'intérieur d'une œuvre dramatique.

#### **IV. La littérature dans l'enseignement du FLE en Algérie :**

Dans le nouveau programme du secondaire algérien, initié en 2005, l'introduction du texte littéraire sert un double objectif : il peut être utilisé à des fins linguistiques, c'est un moyen d'apprentissage par lequel les élèves peuvent explorer tous les possibles (phonétiques, graphiques, morphosyntaxiques, sémantiques), il peut aussi être utilisé comme moyen et dispositif pédagogique pouvant assurer une médiation avec la culture étrangère.

On constate que la littérature (les textes littéraires) est omniprésente dans les manuels scolaires des écoles algériennes, sous diverse forme telle : des extraits de romans, de la poésie, des contes, des fables...etc.

Ces différentes formes donnent lieu à des activités de classe, en les exploitant comme des supports authentiques pour travailler la compréhension, les exercices de grammaire ou simplement perfectionner la lecture / écriture, ou bien pour un tout autre objectif qui est de travailler l'interculturalité (faire connaître et découvrir une culture, soit la culture de l'apprenant lui, soit la culture de l'autre et des autres pays).

La littérature est exploitée dans les classes de langue et du français langue étrangère, dans différents niveaux, du primaire avec des petits contes pour enfants, au moyen et au lycée comme à l'université ; pour un public débutant ou d'un niveau avancé.

La littérature peut contribuer à l'apprentissage de langue. Elle présente le langage naturel et peut ainsi favoriser le développement du vocabulaire en contexte. Comme elle peut promouvoir les compétences de réflexion.

On ne se contente pas de travailler que des notions purement élémentaires de la langue en littérature, bien au contraire on met l'accent sur les relations

qu'entretient la langue avec l'univers du texte, sur le plan linguistique (lexique, sémantique ...).

## **V. La poésie dans l'enseignement du FLE en Algérie :**

Les poètes en Algérie se font rares que dans le passé, mais l'intérêt accordé à ce genre littéraire ne l'est pas moins.

L'introduction de la poésie dans le milieu scolaire algérien se fait dès l'école primaire en langue arabe classique. La fonction de la poésie est à ce niveau écourtée et réduite à l'apprentissage par cœur des poèmes (récitation) en vue de favoriser et faciliter la prononciation, croître le travail de la mémoire, assimiler du vocabulaire et initier à la beauté du style. Au niveau secondaire et au lycée, l'étude de la poésie est une étude analytique et globale des poèmes classiques ; la compréhension générale, analyse grammaticale des mots et des phrases, figures de style, comparaison, métaphores et découpages... etc.

La poésie, est donc omniprésente chez l'apprenant algérien, même si c'est en langue arabe, dès le début de son apprentissage jusqu'au baccalauréat et il fait partie obligatoirement dans les examens officiels du bac.

Bénéficiant d'une image complexe, la poésie trouve difficilement sa place dans l'enseignement du français. Les enseignants n'osent pas l'approcher parce qu'ils ne savent pas trop comment s'y prendre. Pour eux le temps ne leur suffit pas pour aborder la poésie en classe. Pourtant, on constate que dans les programmes des manuels de français au secondaire, la poésie doit avoir une place dans l'enseignement du français langue étrangère ; elle doit être exploitée sous divers formes : oral, lecture et écriture.

## **V. 1 La poésie dans les manuels de français du secondaire :**

Le ministère de l'Education nationale opéra une réforme du système éducatif, une réforme qui a eu pour but la révision des programmes d'enseignement qui se base sur l'approche par compétences. Par conséquent, la poésie apparaît dans chacun des programmes des trois paliers de l'enseignement : (le primaire, le moyen et le secondaire).

La poésie selon le manuel scolaire, constitue un objectif d'enrichissement et non un objectif de maîtrise.

La poésie et le texte littéraire en général, n'a pas un rôle déterminant dans l'enseignement du français au secondaire puisque ce qui prime c'est le travail de classification des textes selon leurs typologies (textes descriptifs, textes narratifs, textes exhortatifs, argumentatifs ...).

Les concepteurs de ce nouveau programme visent un enseignement centré sur l'apprenant, ils lui offrent les éléments nécessaires à la construction des savoirs et lui faciliter l'acquisition de la compétence communicative. C'est pourquoi le programme du français langue étrangère au secondaire, accorde une grande importance à la grammaire textuelle ; une grammaire mise au service de la compréhension du texte et de son fonctionnement.

## **V. 2 Les moments forts de la poésie en Algérie :**

La période qui est profondément marquée par l'intense activité poétique est les années 1920-1930 en Algérie.

La poésie en Algérie a longtemps été une confidence et une parole de l'opprimé, elle a emprunté sa langue au colonisateur pour être le ferment de son identité et sa révolte, aviver l'espoir du peuple et narguer l'ennemi, mais, c'est



une autre façon de raviver la fierté et l'honneur. C'est une série de lamentation et d'exhortation pour susciter le peuple de se rebeller et de reprendre le pays.

Les textes poétiques algériens de cette époque là étaient en cohérence avec la situation du peuple, un peuple opprimé, déshérité qui refusé d'être assimilé à l'ennemi. Une poésie populaire qui usée son inspiration de la vie de tous les jours.

Cette parole poétique était à l'image de la société où elle prenait une place centrale. Elle était reprise par des gens qui la reprennent et la chantaient dans les rues (meddahins).

La poésie était accompagnée de musique ; musique de l'aures, une musique berbère, une musique bédouine, la musique andalouse, chaabi.

*Le malhoun*, ou encore poésie populaire est un héritage des anciens, écrit et destiné, principalement, en vue d'être composé et chanté. Il décrit les sentiments de beaucoup de choses allant de la louange de patriotisme au Med'h (chant religieux) et aussi du Ghazel (l'Amour courtois et galant)...

Possède une riche poésie de tradition orale.

Ces derniers sont poètes, comédiens, chanteurs ou mimes. Les Touareg utilisent une écriture traditionnelle, le tiffinagh, mais leur histoire et leur littérature demeurent de tradition orale. La qasida chez les arabes est un fait de mémoire pour des populations mémoratives et commémoratives. Tous les ans, dans l'Arabie jâhilyte, d'avant l'avènement de l'islam, on venait des quatre coins de la péninsule de l'Arabie pour se retrouver à Souk Oukaz, sorte de marché ou de foire, pour échanger sur la place publique, par la médiation des poètes, les vers fortement frappés du délire et de la sagesse, fascinés, orageux, extasiés, c'était en quelque sorte la lutte contre le désert.

Le malhoun, en Algérie, subit parfois l'influence de certains procédés stylistiques appartenant à la tradition écrite.

Ces échanges sont de nos jours presque une règle, mais de tout temps, la cloison qui semble séparer poésie orale et poésie littéraire écrite est poreuse, au point où il est difficile de les séparer.

### *El Qacida*

Chant de l'incantation, chant de la nostalgie, de la gloire. Désir et exaltation, fantasme dans la magie des mots. La qacida, le temps, l'espace et la solitude dans le désert.

L'écrivain et ethnologue Mouloud Mammeri avait écrit à ce propos: "*La civilisation berbère est une civilisation du verbe. D'autres peuples se sont exprimés par la pierre, la musique, le commerce, ou les mythes. Ici, la parole a une valeur éminente, voire despotique.*" Cependant, tous ces poèmes, souvent transformés en chants, sont, en quelque sorte une confidence faite de nos plaines, de nos montagnes, de nos villes et de nos villages. Il concerne autant les poètes, les sociologues que les historiens. De grands poètes algériens avaient marqués de leur empreintes la musique algérienne, de grandes voix, notamment grâce à celle d'El Hadj M'hamed El Anka, cheikh Hamada, Ahmed wahbi... Ces poètes sont Sidi Saïd El Mandassi, Mohamed Ibn M'saïb, Bensahla, Ahmed Ben Triki, Mostefa Ben Brahim, Ahmed Ben Guitoune, Sidi Lakhdar Ben Khlouf.

C'est sans aucun doute grâce aux textes des grands poètes que certaines chansons ont résistés au temps et aux modes. Adaptés musicalement dans le genre andalou, hawzi, chaabi ou bédoui, ces poèmes se sont prêtés aux "jeux artistiques" ... leur force est l'immortalité.

La poésie a coexisté avec les kabyles depuis les anciens temps ; cette poésie « kabyle », s'est caractérisée par son mode de réalisation rituel et contextuel. Réalisée par les hommes lors des fêtes religieuses, funérailles ou rituels, chantée généralement dans les mosquées et les zaouïates. Et par les femmes dans les fêtes de mariage ou de circoncision « achawik ». "La poésie féminine se cristallise autour des temps forts de la vie: naissance, circoncision, mariage, pèlerinage, famine ou sécheresse...".

Ces poèmes sont souvent écrits par des auteurs « poètes » anonymes et ont un public bien spécifique, car la poésie réalisée par des femmes n'est jamais écoutée par les hommes par principe de la séparation des sexes.

Avec des grands poètes comme Si Mhand Ou Mhand, Cheikh Mohamed Oulhoucine et bien d'autres la poésie jusque là dite rituel, dépasse ce cadre où elle est cantonnée pendant des siècles pour accompagner la société et sa vivacité.

Les deux thèmes-rois de la poésie arabe algérienne d'expression dialectale sont l'amour et la religion.

Il est même possible d'aller plus loin et d'affirmer que la grande affaire, l'unique pourrait-on dire, c'est l'amour avec un grand A. l'amour passion et charnel terrestre ; l'amour passion terrestre mais chaste et sublimé ; l'amour du pays natal ; l'amour de Dieu ; celui des prophètes, et surtout celui du prophète par excellence, le prophète Mohamed.

La poésie algérienne de langue française est apparue dans les années 1930, avec la publication de *Cendres* de Jean El Mouhoub Amrouche. Les années 1940 et 1950 engendrent Kateb Yacine, Mohamed Dib, Jean Sénac, Ana Greki, Henri Krea..., dont la thématique traite essentiellement de la condition du peuple et du pays, colonisé depuis 1830. Cependant cette poésie n'aurait jamais été possible sans la solidarité et le courage des éditeurs français.

Après l'indépendance, la poésie algérienne élargit sa thématique et ses styles, avec Djamel Amrani, Rachid Boudjedra, Nordine Tidafi, Messaour Bouanouar, Mourad Bourboune, Malek Alloula, Malek Haddad, Djamel Moknachi...

## **VI. A quoi sert la poésie en classe de FLE ?**

La poésie peut apporter aux élèves bien plus que le travail sur la mémoire, ce genre littéraire peut les aider à maîtriser la langue, à développer leur imagination et à construire une culture commune et personnelle à la fois. Et connaître le monde : grâce aux liens qu'elle entretient avec la réalité, alors ils vont avoir une vision plus large sur ce qui les entoure et les amener à réfléchir et à éveiller leur curiosité.

La poésie peut permettre aux élèves de développer les quatre compétences requises durant l'apprentissage d'une langue (compréhension écrite / compréhension orale, expression orale / expression écrite). En effet, Le poème peut être étudié en classe de langue pour -1- objectif linguistique : elle permet un apprentissage de la grammaire, de la syntaxe et du vocabulaire -2- objectif culturel : elle permet de mettre en avant l'interculturalité (chaque apprenant peut avoir une interprétation personnelle du poème en fonction de son vécu, de son origine et ses mœurs).

Elle peut aussi développer chez l'apprenant :

*La maîtrise de la langue* : La poésie permet aux élèves de prendre possession de la langue enseignée et de s'amuser avec toutes les possibilités qu'elle offre. Elle leur permet également d'enrichir leur lexique, de travailler la phonétique puisqu'elle donne les moyens d'établir liens dans la tête des élèves entre les mots, la syntaxe et le sens.

*L'imagination* : La poésie permet aux élèves de fonder leurs propres images mentales. Ils peuvent s'évader et laisser libre cours à leur imagination et interprétation lors des activités de lecture / écriture.

*Une culture littéraire commune* : La poésie permet aux élèves d'enrichir cette culture via les échanges entre élève / élève et élève / maître.

*Une culture personnelle* : Les activités poétiques peuvent aider les élèves à découvrir leur personnalité, mais également, de découvrir de quoi ils sont capables selon leurs goûts et leurs interprétations.

La poésie s'agit bien, avant tout, de la somptuosité de l'accent, de l'écho, de l'intonation. D'où musicalité d'écriture. Cela, sans aucun doute, se rapporte à ce qu'on appelle la ferveur de la parole poétique, loin, très éloignée de la transparence du langage quotidien de communication.

Le poète demeure un artisan des mots. Un orfèvre technicien de la Beauté, magicien du Verbe, religieux dans l'Art, dont l'esprit est chargé, bien souvent, du principe de conservation de ce qui a tendance à échapper aux défaillances de la mémoire. Car le poète fixe et perpétue ce que disent ou pensent les hommes.

La texture même de la poésie la destine à étendre la parole. Elle peut être considérée comme un « outil », et son usage façonne, tel un musicien et son instrument, la destination pouvant mettre sous forme aussi bien une situation amoureuse (*séduction, jalousie, rupture*) que la construction d'un chef d'œuvre sur les faits de société. Sa raison d'être est avant tout utilitaire et elle entretient des rapports d'architecture des mots dans la grande tradition de l'Histoire, du mythe, de la magie, ou encore de la morale et de la religion. Elle demeure, par référence, la mémoire de l'humanité, une sorte de conservatoire traversant les époques et les modelant de manière à réorganiser en permanence le passé, tout en préservant le souvenir en fonction du présent.

Le poète écrit davantage dans la connaissance intuitive du langage. Il recherche, avant tout, les dimensions humaines, psychologiques ou cognitives ainsi que la pragmatique qui réintroduisent les dimensions sociales de la vie car il a fonction de communication et non de performance dans les structures abstraites. Il transmet, par la richesse de sa rime, par l'intensité de son émotion, les affections vives et profondes qui sont les racines mêmes du poème, en nous faisant découvrir, par la simplicité de mots pathétiques et vécus, les choses que nous ne voyions plus à force de trop les voir.

## **VII. Les objectifs didactiques de la poésie en classe :**

Bénéficiant d'une image complexe, la poésie trouve difficilement sa place dans l'enseignement du français. Vouloir parler de poésie à l'école c'est se heurter à une somme de difficultés, aussi bien sur le plan théorique que sur le plan didactique.

Le texte poétique reste un genre privilégié pour l'enseignement/apprentissage de la langue et de la littérature françaises, parce qu'il constitue un tout en soi. La manière de le présenter et de l'exploiter en classe diffère de celle des autres genres littéraires, puisqu'un poème a l'avantage d'être étudié en totalité lors d'une seule séance, alors que l'exploitation des textes théâtraux ou romanesques nécessite plusieurs séances.

La forme réduite du poème permet au professeur de faire avec ses étudiants la totalité du travail de découverte et d'analyse, ce qui facilite la tâche des apprenants et les motive. De ce fait, l'attention des étudiants lors de l'exploitation du texte poétique sera plus facilement maintenue après avoir été éveillée par le professeur.

Or, malgré ses avantages didactiques, l'entrée du texte poétique dans un cours de langue est loin de faire l'unanimité des didacticiens. En effet, le texte poétique fait l'objet d'une polémique entre partisans de son introduction le plus tôt possible dans une classe de FLE et opposants : ces derniers considèrent que l'apprenant doit déjà avoir certaine base linguistique avant d'être initié au texte poétique, afin de ne pas réduire l'étude du poème à un simple outil d'apprentissage.

La caractéristique qui fait du texte poétique un genre privilégié pour le processus de l'enseignement/apprentissage, est qu'il est très facilement mémorisé grâce à la régularité du rythme, le retour de la rime, les allitérations et autres jeux sur les sonorités, les parallélismes... Grâce à ces caractéristiques, le texte poétique fera l'objet privilégié d'un apprentissage par cœur. Or, ce type d'apprentissage est un exercice excellent pour travailler, la prononciation et enrichir le vocabulaire. L'apprentissage par cœur ou la mémorisation volontaire a pour but de constituer une base solide sur la quelle les apprenants peuvent s'appuyer afin d'atteindre d'abord le stade de l'automatisation, ensuite celui de l'assimilation ou de la mémorisation à long terme.

En effet, la plupart des élèves algériens ont des problèmes au niveau de la prononciation de certaines lettres comme E, U, ou de phonèmes telles que [oe ], [ u ]. Ce phénomène s'explique par le fait que ces phonèmes n'existent pas en arabe ni en kabyle.

L'enseignement de la poésie est une des activités qui contribuent à atteindre des objectifs linguistiques et éducatifs pour former les apprenants. À travers la poésie, il s'agira de les sensibiliser au message poétique dans ce qu'il a de plus spécifique et de leur donner les moyens de lire un poème et éventuellement l'envie et la possibilité d'en créer. Les familiariser avec la versification française en étudiant les rimes. Les inciter à chercher la signification et les figures de style des poèmes.

L'approche de la poésie en classe peut être une source d'enrichissement certain pour l'enfant comme pour l'adolescent. Et son enseignement à l'école doit intégrer la double dimension technique et ludique. La priorité sera donnée à l'observation et à la création dans les classes primaires et maternelles, à la réflexion et à la création au collège et au lycée et bien au-delà.

### **VIII. Lire et Ecrire la poésie :**

L'enseignement de la poésie est une des activités qui contribuent à atteindre des objectifs linguistiques et éducatifs pour former les apprenants. À travers la poésie, il s'agira de les sensibiliser au message poétique dans ce qu'il a de plus spécifique et de leur donner les moyens de lire un poème et éventuellement l'envie et la possibilité d'en créer.

L'enseignement de la poésie, par le biais de la **lecture**, peut déboucher sur la découverte et la prise de conscience de la distinction entre signifiant et signifié, l'apprentissage de la lecture à haute voix et la sensibilisation à l'oralité.

#### **VIII. 1 Lire un texte poétique**

Un poème n'est pas seulement l'ensemble de voyelles et de consonnes mais plutôt une œuvre qui contient des mots propres à la langue dans laquelle elle est écrite, des mots liés selon les règles qui régissent cette langue : règles de lexique, d'orthographe, de morphologie, de syntaxe, d'orthographe. Il contient le rythme et l'harmonie qui ont autant d'importance que le contenu, les éléments proprement culturels.

Dans un texte poétique on cherche une émotion et une sensation et non seulement le sens, c'est-à-dire les sentiments que le poète éprouvent, aussi les émotions et les sensations que provoquent les souvenirs et lesquels il veut exprimer au moyen du langage. Donc, en enseignant la poésie il faudrait faire



attention à la polysémie des mots qui permet des interprétations tout à fait différentes.

### **Comment la lecture de poèmes peut-elle développer une sensibilité poétique?**

La lecture peut être un moyen de développer la sensibilité poétique et cela pour deux raisons : elle permet de fréquenter des textes relevant de ce genre littéraire et participe à la création d'un univers poétique.

#### **a)- La lecture : une fréquentation des textes**

La lecture de textes poétiques est une des entrées possibles dans la poésie et permet ainsi au lecteur de se familiariser avec les poèmes.

En effet, elle permet à l'élève de se doter d'une première culture littéraire, de s'initier à ce genre littéraire, à ses codes, à ses libertés et à ses particularités. Outre les caractéristiques liées à la forme du langage poétique.

#### **b)- La lecture : la création d'un univers**

Le lecteur décode et/ou reconnaît globalement les mots écrits et façonne une image mentale de ce qui est écrit.

Ainsi, la lecture de textes poétiques développe chez le lecteur un univers particulier où tout est possible et développe donc la sensibilité poétique dans la mesure où elle exerce le lecteur à saisir la magie des mots, à s'en approprier un sens, à construire son individualité et sa personnalité et donner libre cours à son imagination et sa propre interprétation.

## **VIII. 2 Ecrire un texte poétique :**

L'enseignement de la poésie, par le biais de **l'écriture**, peut désacraliser la poésie par l'accessibilité de la création.

### **Comment écrire en classe peut développer une sensibilité poétique chez l'élève ?**

L'écriture constitue un outil d'éveil à la sensibilité poétique. Les enfants peuvent se lancer dans l'écriture après avoir découvert et fait leurs propres avis sur les spécificités du genre poétique. Ainsi, il leur faut donc avant tout lire de nombreux poèmes. L'écriture suppose la lecture et donc un contact avec la poésie.

C'est, entre autres, en ce sens qu'écrire développe une sensibilité poétique.

## **VIII. 3 Lire et Ecrire un texte poétique :**

L'enseignement de la poésie, par le biais de la **lecture** et de **l'écriture**, peut déboucher sur l'acceptation de l'altérité, c'est-à-dire de la diversité des modes d'expression, la transmission de valeurs personnelles et universelles, l'accès aux plaisirs de l'imagination, l'amélioration de la maîtrise de la langue, la découverte et la pratique d'un certain nombre de figures de style.

### **Joindre lecture et écriture :**

Afin que la sensibilité poétique de l'élève s'épanouisse au mieux, il est important de ne pas séparer la lecture de l'écriture, mais bien au contraire de les articuler. George Jean explique que le dire, le lire et l'écrire forment un tout cohérent. Il dit précisément « *la poésie se lit, s'écoute, se dit et s'écrit. La relation entre les pratiques de lecture et les pratiques d'écriture est insécable.* »

*Tout lecteur réécrit mentalement le poème qu'il lit ou qu'il écoute et désire écrire lui aussi, pour lui et pour les autres. ».*

Un élève exerce donc davantage sa sensibilité dans l'écriture si elle est intimement liée à la lecture. Les élèves veulent souvent faire ce qu'ils reçoivent.

## **IX. Linguistique et poésie :**

Les linguistes se sont souvent intéressés à la poésie, comme Roman Jakobson, Georges Mounin... Ils se sont intéressés au vers comme structure formelle et non pas comme énonciation.

*La poésie, c'est le langage dans le langage. (Paul Valéry).*

### **Qu'est ce que la poétique ?**

La poétique ou l'art poétique est un traité de l'art de la poésie. On donne ce nom à la collection des règles, à l'ensemble des préceptes relatifs à la poésie, à sa nature, aux qualités qu'elle exige du poète, à sa forme, ainsi qu'aux caractères, aux tons distincts des différents genres qu'elle renferme. L'art poétique est la théorie de la poésie, comme la rhétorique est la théorie de l'éloquence : il sert à diriger le poète dans ses ouvrages, et fournit aux critiques les moyens d'apprécier les diverses compositions poétiques.

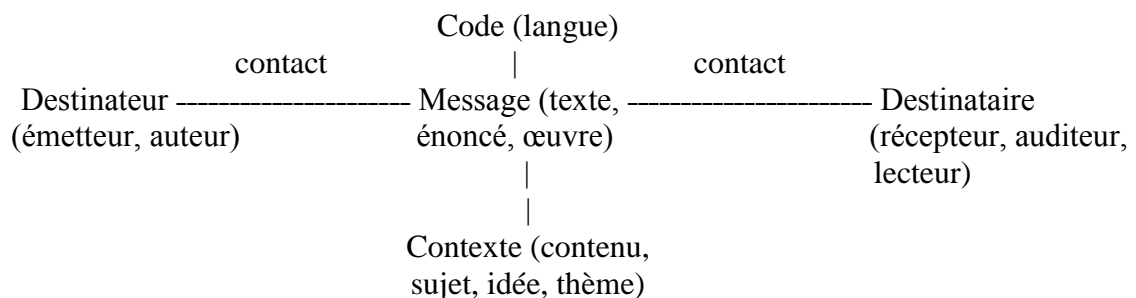
### **La poésie et la théorie de la communication :**

Roman Jakobson s'est intéressé à la configuration de la poésie dans le jeu du système de la communication linguistique. Il est parti de la question suivante : « *Qu'est-ce qui fait d'un message verbal une œuvre d'art ?* » (1963). Pour lui «

*la poésie est un art verbal et c'est donc l'emploi particulier de la langue qu'elle implique en premier lieu* » (1973).

Cet emploi particulier de la langue découle de l'organisation des langues naturelles autour de six fonctions linguistiques correspondant aux différents facteurs de la communication verbale. La fonction référentielle, émotive, conative, phatique, métalinguistique et la fonction poétique.

Ces facteurs forment un système dans le **schéma de la communication** ci-dessous présenté.



Les facteurs



1. Destinateur
2. Destinataire
3. Contexte
4. Contact
5. Code
- 6. Message**

Correspondent

Les fonctions



1. Emotive
2. Conative
3. Référentielle
4. Phatique
5. Métalinguistique
- 6. Poétique**

La spécificité de chaque fonction réside dans l'accent que la communication met sur le facteur correspondant. Chacune des fonctions peut être prédominante dans l'acte de communication. **La fonction poétique** qui peut être présente dans n'importe quelle parole (comme les autres fonctions) **est prédominante dans la poésie qu'elle caractérise.**

**La fonction poétique**, c'est l'accent mis sur le message en tant que tel, **la visée du message pour lui-même**. Et notons bien que message ici signifie texte, énoncé, œuvre... et non contenu, thème ou idée. Cette visée du message fait que l'œuvre poétique est un texte qui s'impose à l'esprit et à la mémoire. Le message plaît pour lui-même quand bien même sa mission informative est faible. Le texte dont la fonction poétique est prédominante demeure et celui dont la fonction référentielle constitue l'essentiel quitte la mémoire automatiquement après usage.

D'après R. Jakobson, « *la visée (Einstellung) du message en tant que tel, l'accent mis sur le message pour son propre compte est ce qui caractérise la fonction poétique du langage. Cette fonction ne peut être étudiée avec profit si on perd de vue les problèmes généraux du langage [...] la fonction poétique n'est pas la seule fonction de l'art du langage, elle en est seulement la fonction dominante, déterminante, cependant que dans les autres activités verbales elle ne joue qu'un rôle subsidiaire, accessoire.* ».

La poésie est un genre littéraire très ancien aux formes variées, écrites aussi bien en vers qu'en prose et dans lequel l'importance dominante est accordée à la « forme » c'est-à-dire au signifiant. La poésie est un art du langage qui fait une utilisation maximale des ressources de la langue : le travail sur la forme démultiplie la puissance de la signification. La poésie est un artisanat du langage, dont les réalisations nécessitent des techniques précises, concrètes et descriptibles

La poésie, c'est la « *capacité de faire parler la langue comme personne pour tout le monde* » (Alain Borer). Elle sollicite la langue là où personne ne le fait, elle récuse les parlars ordinaires et utilitaires, les stéréotypes, les formules usées... La langue poétique peut ainsi paraître inhabituelle, étrange. Mais cette étrangeté-là n'est pas facilité ou coquetterie, ni hermétisme pour initiés. Elle parle pour tout le monde. En tant que personne, l'élève est interpellé par la

poésie : elle retravaille son rapport à sa propre langue, et elle exprime dans son parler un rapport aux autres, au monde et à soi-même. L'élève lecteur de poésie est sollicité par cette rencontre, séduit, inquiet, enrichi, éclairé, amusé...

## **Les fonctions du texte poétiques :**

### **La fonction psychologique du texte poétique**

Le texte poétique, par sa polysémie, est générateur de circonstances psychologiques et sociales. Adam, pour sa part, considère que « *la poésie, pratique discursive essentielle, a pour fonction de relier socialement aussi bien les différents individus que les différentes époques* » (1991).

Or la lecture du texte poétique est une activité psychique dans laquelle l'apprenant-lecteur s'implique en tant qu'individu.

### **La fonction communicative du texte poétique**

Le poème est riche au niveau langagier, alors il peut aider l'enseignant à mettre en place une communication originale avec ses apprenants. Sachant que c'est un genre différent et spécifique il va susciter chez les apprenants la curiosité et l'interrogation.

Il est susceptible de développer les compétences de production orale et écrite au sein d'un groupe d'apprenants.

### **La fonction sociale du texte poétique**

Tout lecteur d'un texte apprend le contenu selon différents facteurs qui rentrent en jeu : son sexe, son âge et ses origines sociales. Ainsi que le lecteur va acquérir d'autres des informations signifiantes sur l'autre « *toute lecture contribue à la socialisation des autres membres du groupe-classe, à savoir à l'acquisition de connaissances, de valeurs, de comportements, d'attitudes, donc de « savoir-vivre » propre à une société donnée* » (Calliabetso, 1995).

## **La fonction interculturelle du texte poétique**

Grâce à l'universalité du texte poétique, il peut constituer une ouverture pour l'apprenant sur d'autres modes de vie. En même temps il lui permet de se comparer avec l'autre.

### **Les différentes manières d'exploiter un texte poétique :**

Dans les petites classes (maternelles et premières années du primaire), l'accent sera mis sur le plaisir de jouer avec les mots, sur les associations libres et sur la récitation des poèmes, avec une attention particulière portée à la diction.

Au niveau du collège, la séance peut commencer par des activités d'écoute dans une atmosphère appropriée ; peuvent suivre des travaux de recherche portant sur le texte distribué à chaque élève ou à un groupe d'élèves.

### **Types de questions à poser sur le texte :**

Dénombrément thématique : relevez tout ce qui se rapporte à tel ou tel thème dans le texte.

Dénombrément lexical : relevez les mots familiers, les mots rares, les expressions surprenantes, les expressions recherchées...

Dénombrément stylistique : relevez la ponctuation, le nombre de strophes, le nombre de vers, les rimes, les comparaisons, les associations inattendues de mots, d'idées, d'images... les répétitions de mots.

Dénombrément typographique : quelle est la présentation du poème ? classique ? proche des poèmes habituels ? surprenante, régulière ?

Ce travail est fondé sur un contact direct avec le poème. Ça permet aux élèves par quelques aspects plus techniques de la poésie et une esquisse d'une sensibilisation à l'analyse linguistique des textes poétiques. Au fur et à mesure que l'élève avance dans sa scolarité, l'accent est mis sur les aspects plus techniques :

La poésie et son vocabulaire (mise en valeur des mots, images).

La poésie et ses contraintes (la strophe, le vers, le mètre et le rythme, la rime, les formes fixes).

### **Quelques pistes pour enseigner la poésie :**

Lecture :

- Découvrir la mise en page d'un poème.
- Découvrir l'image poétique.
- Identifier les caractéristiques d'un poème.
- Repérer des rimes.
- Identifier des rimes différentes.
- Utiliser des outils d'analyse pour apprendre à créer du sens.
- Identifier le rythme d'une phrase
- Dire un poème.

Grammaire :

- Repérer des expansions du nom : l'adjectif épithète, le GNP, la proposition subordonnée relative.
- Repérer et utiliser des pronoms relatifs.
- Repérer et utiliser des métaphores.



- Repérer des compléments circonstanciels de nature différente.
- Identifier des classes de mots.
- Repérer et utiliser des prépositions.
- Repérer les connecteurs et la ponctuation qui donne du rythme à la phrase.

Conjugaison :

- Identifier des temps et des modes.

Orthographe :

- Faire les accords sujet-verbe.
- Faire les accords dans le GN.

Vocabulaire :

- Repérer des champs lexicaux.
- Repérer et analyser des onomatopées.
- Découvrir et détourner des proverbes.
- Jouer avec les familles de mots.
- Inventer de nouveaux mots.
- Repérer et utiliser des homonymes.

Activités d'écriture :

- Réécrire le poème en modifiant quelques paramètres de la situation.
- Imaginer un début différent.
- Imaginer une fin différente.
- Transformer le poème en récit.

## **X. La grammaire textuelle, c'est quoi ?**

Durant plusieurs années, l'enseignement de la grammaire à l'école est centré sur le mot et la phrase, mais pour permettre à l'apprenant de bien écrire, il ne suffit pas d'assembler des phrases, les mots, les phrases et les paragraphes doivent s'enchaîner en respectant des règles très strictes qui assurent un lien ; qui constitue le fil conducteur pour en assurer la continuité. Ce qui fait d'un texte un texte c'est sa « cohérence », c'est pourquoi on parle de grammaire textuelle.

La grammaire textuelle s'est développée dans les années 1960 avec Benveniste et Grimas et s'est vulgarisée dans les années 1980 – 1990 avec les travaux de Combettes et Adam. Elle est basée sur ce qui contribue à la cohérence et la cohésion d'un texte.

La grammaire textuelle explique le rôle que jouent les différents connecteurs (logiques, temporels ...) dans l'organisation des textes et les articulations entre les phrases.

### **X. 1 Les règles de la cohérence textuelle :**

Pour qu'un texte soit cohérent, il doit comporter dans son développement :

**1. La continuité thématique :** Quand on écrit, on est plus soucieux de continuité thématique, les propos s'enchaînent au fil des associations d'idées puisque un texte est consacré normalement au développement d'un thème. Et le titre annonce généralement le thème général.

**Les connecteurs :** Dans un texte on a besoin de mots qui permettront aux lecteurs de percevoir les liens qui unissent les idées variées, ces mots, on les appelle des connecteurs par exemple (car, de ce fait, or, mais, parce que, ainsi, néanmoins, ensuite, alors ...). Ces connecteurs permettent d'établir les relations entre les phrases et les propositions.

## **Les transitions et les paragraphes :**

**a-** On appelle **transition** une phrase ou un élément de phrase qui permet d'établir le lien entre ce qui vient d'être dit et ce qui va l'être. La transition peut être assurée par un simple connecteur « cela veut dire » « cela dit ».

**b- Le paragraphe :** c'est l'unité textuelle de base, tout texte est divisé en certain nombre de paragraphes ; chaque paragraphe développe une idée. C'est pourquoi il faut sensibiliser les élèves à l'unité thématique dans l'écriture et que chacune des phrases qui constitue un texte doit se rattacher l'idée maîtresse et contribue à la renforcer.

**2. La progression :** Un paragraphe doit mettre en évidence un thème, l'information doit se maintenir mais aussi avancer. Il existe trois types de progression thématique :

**a- La progression à thème constant :** le même thème est conservé dans l'énoncé. Cette structure de base convient bien à la narration, par sa progression chronologique.

**b- la progression à thème linéaire :** La suite de chaque phrase sert de nouveau thème à la phrase suivante. Cette structure est difficile pour la narration, on présente les éléments que l'on découvre successivement.

**c- la progression à thème éclaté :** C'est un thème à valeur englobant, l'hyperthème, est repris en sous-parties, ce qui entraîne une variété dans les rhèmes. Cette structure convient parfaitement à la description par sa structure tabulaire, on découvre les parties constitutives d'un tout.

**3. La cohésion :** Cette notion désigne l'ensemble des opérations qui assurent le suivi d'une phrase à une autre, elle permet au lecteur de repérer le fil conducteur du sens.

Il existe une grande variété de moyens d'établir la cohésion d'un texte :

**a- Reprise par un pronom :** Par sa brièveté, celui-ci permet d'assurer la continuité de la chaîne thématique avec un maximum d'efficacité. « IL », « LE ».

**b- Reprise par une répétition :** On peut choisir de répéter purement et simplement le mot thème déjà énoncé, afin d'assurer la continuité du thème.

**c- Reprise par un synonyme ou un hyperonyme :** Pour éviter les répétitions, on se retourne vers des synonymes ou bien les relations hiérarchisées (hyperonymes).

**4. Absence de contradiction :** Il faut éviter les contradictions internes, on ne peut pas affirmer une chose et son contraire en même temps.

# **Deuxième partie :**

## **Partie pratique**

Dans notre travail, nous nous sommes appuyées sur deux outils pour vérifier les hypothèses avancées.

## **I. La méthode analytique :**

Pour la réalisation de ce mémoire, nous avons choisi l'enquête comme méthode d'investigation et de recherche.

## **II. Le lieu de l'expérimentation :**

Notre enquête a eu lieu au lycée de « Debbih Cherif » à Akbou.

Après avoir formulé une demande auprès du directeur de l'école ; nous avons pu obtenir l'accord pour accéder au lieu de notre recueil de données

Nous avons choisi la ville d'Akbou comme terrain d'étude pour des raisons pratiques et opérationnelles. Cette ville comprend trois écoles secondaires et on a choisi le lycée « Debbih Cherif » pour les raisons suivantes :

- Etant une ancienne élève du lycée, l'accès à l'établissement a été très facile pour nous.
- Bonnes relations avec la hiérarchie administrative (directeur d'établissement, enseignants et secrétaires...).

« Mme Iammouden », une enseignante qui a derrière elle une longue carrière qui lui a permis de connaître tous profils de public confondu ; ..... Son aide a été si précieuse dans notre démarche.

Bien que les éléments soient réunis en notre faveur, nous avons tout de même rencontré des entraves, certains enseignants ont eu du mal à nous répondre sur le moment.

Le travail de recherche a besoin d'un outil de vérification adéquat pour qu'il soit consolidé, c'est pourquoi le questionnaire nous paraît un outil méthodologique plus approprié pour ce sujet, il nous permet de récolter les opinions des enseignants et des élèves loin de toute influence sur leurs réponses. Il permet aussi de connaître leurs points de vue sans pour autant déformer leurs réponses.

### **III. Le choix des questions :**

Une étape qui nous a permis de réfléchir sur le questionnaire et de lui fixer des buts bien précis à travers différents types de questions, une étape qui nous a permis également de déduire et d'anticiper en quelque sorte la nature des résultats.

Dans cette phase, on a pu noter la nature des questions à poser et sur quoi vont-elles porter.

Effectivement, on a jugé logique que les questions porteront sur les caractéristiques des utilisateurs : âge, sexe, et niveau d'études, les années d'expérience ..., sur leurs représentations sur la langue française et bien évidemment sur les pratiques de classe liées à la poésie et à la grammaire.

### **Formulations des questions :**

Le type du questionnaire à choix multiples nous a dictés en quelque sorte le choix des types de questions à insérer ; du coup ; on a évité d'en mettre celles qui font appel à la rédaction justement pour ne pas avoir des champs qui pourraient être laissés vides car certains enquêtés pourraient ne pas tout simplement avoir l'envie d'écrire. Par conséquent, on en trouve surtout des questions à réponse unique ou multiples, ce qui dépend essentiellement de l'aspect soulevé. D'une manière générale, le questionnaire comporte 16 questions à choix multiples.

Deux questionnaires différents ont été distribués aux élèves et aux enseignants afin de recueillir les données liées à la pratique de la poésie, la grammaire textuelle et les supports utilisés dans l'enseignement / apprentissage du français langue étrangère.

Pour les apprenants, le questionnaire comporte 16 questions et 14 pour les enseignants. Nous avons aussi procédé à l'observation des cours dans différentes classes.

On a effectuée des observations de classe afin de prendre conscience à la fois de la manière dont la langue française est enseignée mais aussi donner des informations et des outils pour améliorer son apprentissage.

Ces questionnaires ont été distribués à 183 élèves et 6 enseignants de langue française.

#### **IV. Description du questionnaire distribué aux apprenants :**

- Le premier questionnaire distribué aux élèves comporte 16 questions différentes et se compose de deux sections. La première section, concerne des informations générales sur l'identité de l'enquêté : le sexe et l'âge et le niveau d'étude.

Ces questions nous permettent de mieux interpréter les résultats, et de comparer les réponses entre garçons et filles et si la différence d'âge peut être un facteur dans l'hétérogénéité des réponses.

La deuxième section comporte des questions à choix multiples portant sur les différentes activités qu'ils aiment faire ; s'ils aiment la langue française et pourquoi. Si on a posé toutes ces questions aux apprenants (16 questions) c'est pour savoir si leurs réponses (la majorité) correspondent à celles des enseignants. Mais éventuellement, s'ils aimeraient étudier la poésie.



## V. Le public :

Notre échantillon est composé de six classes différentes « 1<sup>ère</sup> année littéraire, 1<sup>ère</sup> année scientifique, 2<sup>ème</sup> année littéraire, 2<sup>ème</sup> année scientifique, terminal littéraire et terminal scientifique ».

Si on a fait le choix de ces classes, ce n'est pas par hasard. Car ces élèves peuvent être considérés comme un ensemble hétérogène des apprenants de cette école. Alors cela nous permettra d'élargir notre champs et échantillon d'étude et de faire une étude comparative.

Le nombre d'élèves et leurs âges varient de classe en classe. La fourchette est située entre 29 et 34 pour le nombre, et 17 et 20 ans pour l'âge et de sexes différents.

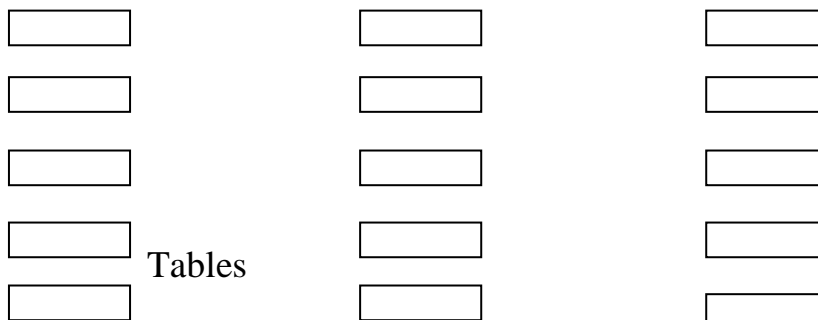
### Description de la classe :

Pour les salles, elles sont traditionnelles : 3 rangs de table et chaises disposées les unes derrière les autres ; le bureau de l'enseignant se trouve devant dans un coin. Les élèves sont assis par deux.

Tableau



Bureau



## **Le questionnaire distribué aux apprenants**

Les questionnaires ont été distribués en début de chaque cours par l'enseignante en même temps elle expliquait de quoi il s'agissait « c'est un questionnaire pour une recherche universitaire menée par notre invitée, qui est là aujourd'hui parmi nous. Elle a étudié ici comme vous ». « Vous avez 10 mn pour répondre, ne copiez pas sur vos camarades et soyez précis dans vos réponses ».

Les élèves ont eu 10 minutes pour répondre aux questions. Les réponses sont individuelles et anonymes comme indiqué dans les consignes.

Ce questionnaire contient des questions simples, avec des phrases courtes et faciles à répondre, en langue française, où les apprenants devraient cocher la ou les réponses qui leur convenaient. Ainsi, 183 élèves ont été questionnés.

Parmi ces 183 élèves, 109 élèves sont du sexe féminin tandis que les autres 74 élèves sont du sexe masculin.

### **On a obtenu les résultats suivants :**

#### **1. Traitement de la première question : Le sexe des élèves.**

Notre échantillon se compose de 183 élèves, leur sexe est présenté dans le tableau suivant :

<b>Réponses</b>	<b>Nombre de réponses</b>	<b>Pourcentage</b>
Masculin	74	40,43%
Féminin	109	59,56%

Tableau 01 : Sexe des élèves

Nous remarquons que le plus grand nombre des élèves sont des filles.

## 2. L'âge des élèves :

La deuxième question s'intéresse à l'âge des élèves, sachant que leurs âges varient puisqu'on a enquêté sur les trois niveaux du secondaire. Le tableau suivant en est la preuve :

Age	17	18	19	20
Nombre d'élèves	46	33	69	23
Pourcentage	25,13%	18,03%	37,70%	12,56%

Tableau 02 : Age des élèves.

La 4<sup>ème</sup> question est posée pour savoir si la langue française est aimée ou pas par les apprenants des différents niveaux et pour quelle raison.

Parmi ces 183 apprenants il n'y a que 7 élèves qui n'aiment pas le français parce qu'ils la considèrent comme une langue « difficile à apprendre et compliquée », alors que tous les autres l'aiment pour la même raison : « une langue riche ».

Nous avons regroupé les trois questions qui suivaient dans une seule (4, 5, 6) « Faites-vous des lectures, en quelle langue, et que lisez-vous ».

Pour la lecture 74% des élèves font des lectures et le reste 26% cela leur arrive des fois de lire. Et 100% des apprenants ont coché sur les cases de « Français » et « Arabe » pour la langue utilisée pour la lecture.

En ce qui concerne la question « Que lisez-vous », 23% des enquêtés ont choisi de cocher sur les cases « romans, journaux et magazines », 28,96% ont

coché les cases suivantes « romans et journaux » et pour le reste 47,54% ont choisi les réponses suivantes « romans, poèmes, magazines et journaux ».

Ce que nous avons observé dans la catégorie des 47,54% des enquêtés qui lisent des poèmes, (02) élèves uniquement sont des garçons.

Nous avons également regroupé les quatre questions qui suivaient dans une seule et même analyse (Q 7, 8, 9, 10).

Ecoutez-vous des chansons et en quelle langue ?

Nous avons constaté que 100% des élèves écoutent de la musique, mais la langue varie d'un apprenant à un autre ; on a distingué 11 groupes de réponses tous différents des autres, par exemple on a dégagé les réponses suivantes : 1<sup>er</sup> groupe : « anglais ». 2<sup>ème</sup> groupe : « français, tamazight ». 3<sup>ème</sup> groupe : « tamazight ». 4<sup>ème</sup> groupe : « français, anglais ». 5<sup>ème</sup> groupe : « français ». 6<sup>ème</sup> groupe : « français, arabe et anglais ». 7<sup>ème</sup> groupe : « arabe, tamazight et anglais ». 8<sup>ème</sup> groupe : « arabe, anglais ». 9<sup>ème</sup> groupe : « français, arabe ». 10<sup>ème</sup> groupe : « arabe, tamazight ». Et le dernier groupe, où on trouve les réponses majoritaires « français, arabe, tamazight et anglais ».

Pour la neuvième question. Là aussi on trouve 100% des apprenants qui regardent des films. Et là aussi on a regroupé les réponses dans cinq groupes. 1<sup>er</sup> groupe : ils regardent des films dans plusieurs langues « français, arabe et anglais ». 2<sup>ème</sup> groupe : « arabe, tamazight ». 3<sup>ème</sup> groupe « français, arabe, tamazight et anglais ». Là aussi on remarque qu'il y a une majorité qui regarde des films qu'en « français ».

On a posé la 11<sup>ème</sup> question pour mieux vérifier les hypothèses que nous avons avancées et pour faire une comparaison entre les réponses des apprenants et des enseignants. Les réponses étaient unanimes, aucune classe et aucun cycle n'étudient de poésie ou de poèmes en classe. Alors on a voulu confirmé cela en

posant la 13<sup>ème</sup> question à choix multiples ; Quels genres de supports sont utilisés en classe ? Les réponses étaient comme suit : des contes, des extraits de romans et des faits divers.

On se rend compte que la poésie n'a aucune place dans l'enseignement/apprentissage de la langue français dans le secondaire et ne fait pas partie des supports utilisés.

La 14<sup>ème</sup> question vient pour connaître en quoi ces supports sont-ils utilisés, et pour quelle discipline. On note que les deux cases ont été cochées à savoir : la grammaire et la compréhension de l'écrit.

On remarque que 62,84% des enquêtés ont des difficultés en grammaire, on peut dire que c'est un nombre énorme. Pour le nombre restant 37,15% n'ont plus au moins pas de difficultés.

La 12<sup>ème</sup> et la 16<sup>ème</sup> questions sont plus au moins similaires : « Aimeriez-vous étudier la poésie en classe ? » « Pensez-vous que la poésie peut vous donner la motivation pour remédier à vos difficultés ? ». 81,74% des apprenants qui veulent étudier la poésie trouvent qu'elle peut être un moyen motivant pour remédier à leurs difficultés, mais aussi elle sera un moyen ludique pour l'apprentissage, tout en jouant sur les sonorités ainsi que les thèmes traités. Et c'est un moyen pour développer leur imagination.

Les 18,26% des élèves qui restent n'aimeraient pas étudier des poèmes en classe parce qu'ils les trouvent plus difficiles à comprendre, c'est une difficulté de plus pour eux. Soit ils n'aiment guère la poésie, soit elle est très compliquée et cette réflexion vient du fait d'assimiler la poésie qu'ils étudient en arabe.

## **VI. Description du questionnaire distribué aux enseignants :**

### **Structure du questionnaire :**

Le questionnaire comporte deux pôles : le premier nous permet de recueillir des informations sur le public interrogé “sexe, nombre d’années d’expérience”. Si on pose ces questions c’est pour connaître s’il y aura des différences entre les réponses des femmes et des hommes puisque les réponses sont anonymes.

Et le deuxième pôle consiste à répondre sur des questions d’ordre de contenu d’enseignement et les pratiques de classe, mais aussi nous permettre de vérifier nos hypothèses avancées sur l’enseignement de la poésie en classe de français langue étrangère.

Nous avons distribué le questionnaire nous-mêmes dans la salle des professeurs pendant la récréation un à un pour éviter toute forme de consultation entre ces derniers.

### **Interprétation des résultats :**

Dans cette partie, nous allons interpréter les résultats obtenus après analyse des questionnaires et des séances d’observation.

#### Questionnaire destiné aux enseignants :

On a pu distribuer des questionnaires aux 6 enseignants de français de l’établissement. Le questionnaire comporte 14 questions qui tournent autour de genres de supports utilisés en classe et quels types d’exercice travaillaient – ils ?

Nous avons constaté que parmi les 6 enseignants on trouve qu’il ya 3 femmes enseignantes et 3 hommes enseignants.

Expérience : 50% des enseignants ont entre 10 – 20 ans d’expérience et 50% ont plus de 20 ans d’expérience.

### 3/ Quelle grammaire enseigne -t- on ?

En ce qui concerne le type de grammaire enseigné au lycée, on a opté pour une question au choix « OUI ou NON » et selon la réponse ils vont préciser quels types d'exercices de grammaire appliquent-ils ?. Notre souci à travers cette question, est de savoir quel type d'exercice enseigne - t- on aux élèves.

Les réponses étaient comme suit :

100% des enseignants ont coché sur la case « OUI » qui veut dire qu'ils enseignent la grammaire. Et on constate que pour les types d'exercices ya deux qui ont répondu : Exercices structuraux, un autre : exercices structuraux et grammaire textuelle, et les autres restant, ils ont répondu : Grammaire textuelle, des activités liées à la grammaire de texte : exercices de complétion et de réemploi.

Dans une autre question similaire à la précédente, nous avons pensé à questionner les enseignants sur la grammaire textuelle et quelle définition donneraient- ils à cette dernière. « Travaillez- vous des exercices de grammaire textuelle ? Et quelle définition donnerez-vous à la grammaire textuelle ». Les réponses se résument à : 100% des enseignants ont répondu OUI à la question : « Travaillez-vous sur des exercices de grammaire textuelle ? ». Et pour la définition, les enseignants n'ont pas hésité à nous rabâcher les définitions suivantes :

- C'est l'analyse des éléments qui structurent le texte, tels que les connecteurs et les anaphores.
- La grammaire textuelle structure le texte et lui donne sa cohérence.
- Travailler le point de langue dominant dans un type de texte.
- Dégager du texte support le point de grammaire dominant (explication, application).
- Il s'agit de travailler sur les éléments de la cohésion textuelle.

- A partir d'un support, dégager la grammaire : le point de langue dominant et le travailler : expliquer, rappeler et appliquer.

6/ Quels types de supports utiliser et pour quoi les utiliser ?

Pour ces deux questions on a opté pour des réponses à choix multiples et autres : tous les enseignants ont coché sur les cases : Textes scientifiques, Textes littéraires, Textes historiques et ont rajouté Articles de presse ; pour le genre de support utilisé et pour le genre de texte, on trouve Extrait de roman et Contes pour les classes littéraires.

8/ La majorité des enseignants 5/6 exploitent les textes littéraires pour travailler seulement la grammaire et la compréhension de l'écrit et un autre en plus de la grammaire et la compréhension fait la Lecture Plaisir c'est pour faire aimer à ces élèves la lecture et enrichir leur culture générale.

9/ Le texte littéraire a une place dans les nouveaux programmes selon tous les enseignants.

10/ Par cette question on voulait savoir si les enseignants aimeraient que la poésie soit prise en charge dans le programme et pourquoi. On dégage les réponses suivantes :

a/ OUI : à condition que le niveau des élèves le permette.

b/ OUI : pour améliorer le niveau des élèves.

c/ OUI : sans justification.

d/ OUI : sans justification.

e/ NON : le niveau des élèves ne le permet pas.

f/ OUI : développer le sens artistique et la sensibilité esthétique, leur faire aimer la beauté de la poésie.



11/ Pensez-vous qu'il est possible de travailler la grammaire à travers un poème ?

Là aussi les réponses sont variées : une enseignante et deux enseignants ont répondu NON :

a/ vu le niveau des élèves.

b/ d'autres types de textes sont mieux indiqués pour travailler la grammaire.

c/ pas avec les classes lettres, les élèves ont un déficit important en lecture, la poésie ne pourrait que les rebuter.

Et trois autres ont répondu OUI :

a/ améliorer le niveau de l'élève.

b/ texte riche et exploitable.

c/ certainement. Parce que c'est un texte riche en points de langue.

12/ A votre avis, ce genre littéraire « la poésie » peut-il développer les compétences grammaticales chez les élèves ?

Les réponses des enseignants sont variées mais se ressemblent dans un seul point de vue qui est : les élèves n'ont pas le niveau adéquat pour cela.

a/ tout dépend du niveau de l'apprenant.

b/ chez certains élèves uniquement.

c/ OUI, si l'enseignement du français change à partir du primaire.

d/ NON, le niveau est très faible.

e/ pas forcément.

f/ Non, car le niveau est assez faible.

13/ Pensez-vous que la poésie peut susciter l'intérêt et la motivation chez les élèves ?

On dégage deux réponses différentes qu'on va résumer comme suit :

a/ Ce n'est pas évident, vu les compétences linguistiques très limitées de la majorité des apprenants.

b/ Evidemment, cependant le problème du niveau des élèves demeure un obstacle difficile à surmonter. Paradoxalement, les élèves scientifiques sont plus réceptifs.

14/ Pour cette question, on a proposé aux enseignants de suggérer quelques pistes pour travailler la grammaire textuelle à travers l'exploitation d'un poème :

- La caractérisation (adjectifs ...).
- Le discours rapporté.
- Les figures de style (comparaison, métaphores).
- Les temps des verbes.

Quelqu'un a proposé de travailler la poésie à travers la chanson, pour plus motiver les apprenants.

## **VII. Description de la situation observée :**

Nous avons assisté à (12) séances dont (06) réservées au cours de poésie ; ces séances se sont déroulées entre le 25 et 29 avril 2015.

On a proposé un cours pour l'enseignante, un cours complet qui contient deux modules : Module 1 : Etude de la structure d'un poème et Module 2 : consiste à étudier différents points de Grammaire.

On a également préparé un cours qui résume bien l'étude d'un poème qu'on retrouvera dans la partie annexe pour mieux préparer l'enseignante pour le cours.

On a choisi également un extrait du livre, on a fait le découpage syllabique et on a tiré des exemplaires. On a organisé tout ce travail à l'avance pour faciliter le travail de l'enseignante et gagner du temps.

## **VIII. Le choix du poème :**

Nous nous sommes appuyés, pour faire notre recherche, sur un recueil de poèmes d'un poète algérien. Si nous avons choisi cette œuvre parce qu'on pense que la poésie française et francophone des auteurs algériens est ignorée des apprenants algériens.

La sélection du poème était difficile, en sachant que la pré-enquête a révélé que les élèves ne font pas de poésie en classe ; alors il a fallu concilier l'intérêt des élèves (ce qui pourra les motiver) et le niveau des trois cycles.

On aurait voulu présenter plus de poèmes et plus d'études variées, mais le temps nous est manqué. Nous avons donc choisi ce poème qui s'intitule « Quand On Aime On Perd Raison » parce qu'il est court et plus facile à comprendre et il présente des objectifs pour développer et éveiller une sensibilité poétique chez les apprenants. On retrouve les comparaisons, les expressions idiomatiques et différents points de grammaire.

## **IX. Le déroulement de la séance de poésie :**

Comme les élèves n'étaient pas familiarisés avec la poésie française et ce que nous leur avons préparés est considéré comme nouveau. Nous avons diversifié les modes d'approche (annonce du sujet et lecture simple...) afin de les motiver.

Pour le déroulement de cette séance, l'enseignante a distribué un photocopié qu'on a déjà préparé pour elle. Le photocopié contient un texte poétique (un poème) extrait du livre ; intitulé : "QUAND ON AIME, ON PERD RAISON". Pour des raisons techniques, on a décidé d'exploiter uniquement la première strophe du poème pour le découpage syllabique.

### **Objectifs de la séance :**

- 1- Identifier un poème.
- 2- Acquérir des éléments de lectures d'un texte poétique.
- 3- Expliquer un poème.

Les différentes articulations préconisées pour le déroulement de la leçon à faire :

### **Module I :**

- La première étape est une amorce de la leçon et dans laquelle elle annonce déjà le type de leçon à faire : Etude d'un poème : Etude de la structure.
- Dans la deuxième étape, elle demande aux élèves de lire le poème et de dire de quel genre de texte s'agit-il.
- La troisième étape introduit le thème du texte poétique à exploiter. L'enseignante dit à ses élèves : "Aujourd'hui, on va parler d'amour ". Cette introduction a l'air important vu le temps qui lui est imparti.

➤ La quatrième étape est alimentée par une lecture magistrale qui a permis aux élèves de s'imprégner davantage du poème. Suivi des questions posées qui ont une relation avec les éléments périphériques du texte : titre, auteur, source.

➤ La cinquième étape a consisté à expliquer aux apprenants d'une façon plus globale la structure d'un poème et ce qui le compose :

1. Le Vers : Le mètre régulier et irrégulier.
2. Les Strophes : Un groupe de vers séparé par des blancs typographiques.
3. La Forme du poème : Trois quatrains.
4. Les Sonorités : Les rimes (le schéma, la nature et la valeur de la rime).

## **Module II : Grammaire :**

Après avoir habitué les élèves à la forme du poème et à sa structure, et tout ce qui fait de lui un genre différents du texte historique ou romanesque. Les apprenants sont prêts à une étude plus profonde (le fond). Alors on a programmé trois séances pour étudier différents points de grammaire.

Séance 1 : L'adjectif et La mise en apposition.

Séance 2 : La comparaison.

Séance 3 : Les expressions idiomatiques.

PS : Les trois dernières séances ont été regroupées dans une seule par manque de temps.

A la fin de la séance de poésie un petit questionnaire a été distribué aux élèves pour amasser leurs appréciations sur la poésie :

## X. Questionnaire de fin de séquence sur la poésie

Coche une seule case. Explique ton choix.

1 .Que pensez-vous finalement de la poésie ?

Je déteste la poésie

La poésie ne m'intéresse pas

J'aime la poésie

J'adore la poésie

Parce que :

.....

2. aimeriez-vous qu'elle soit incluse dans votre programme ?

OUI

NON

Quand on a décortiqué les réponses, on a constaté que les élèves qui aimaient déjà la poésie, ont coché sur la case J'adore la poésie et la majorité de ceux qui n'aimaient pas la poésie ont coché sur la case J'aime la poésie et de même pour son éventuelle inclusion dans le programme. Cela prouve qu'ils n'ont pas fait et qu'ils ne connaissaient pas la poésie, alors qu'avec un bon travail et une leçon simple et facile, est efficace pour attirer l'attention des élèves et susciter leur intérêt.

Ceux qui ont changé d'avis sur la poésie croyaient que cette dernière est difficile à comprendre, et ça n'avait pas de place dans la classe mais c'était parfaitement le contraire. Heureux de les avoir fait changer d'avis.

## **XI. Description du livre :**

Le recueil dont on a extrait le poème est un livre écrit par Mohamed AIT MOUFFOK, il s'intitule « **JOYAUX IMMORTELS** », édité par la maison d'édition "Flammes Vives" en 2008. Il est composé de 68 poèmes qui traitent de différents thèmes, l'auteur pose un regard lucide et instantané sur la société. Il fait l'état des lieux sans complaisance de sa ville, de sa vie.

En couverture, on trouve un tableau de peinture au milieu peint par son ami. Tout en haut le titre est écrit en gras et en couleur bleue *Joyaux immortels*, ce titre nous évoque son métier qui est artisan bijoutier ; où il compare sa poésie aux bijoux qu'il fabrique par la solidité et la durée dans le temps. Et le nom de l'auteur **Mohammed AIT MOUFFOK**. Et en bas de l'œuvre on remarque le nom de l'édition *Édition Flammes Vives* et on retrouve : **Préface de Bruno MERCIER**.

A l'intérieur, on retrouve la préface et les dédicaces et en 11<sup>ème</sup> page jusqu'à la 68<sup>ème</sup> page on trouve les poèmes : chaque poème a sa propre page, écrit sous forme de vers ; chaque poème a son titre en haut de la page. Les poèmes sont écrits en langue française avec un langage châtié, la ponctuation est très présente ; on remarque plusieurs formes de poèmes : il y a des poèmes de forme régulière et des formes irrégulières.

L'auteur a écrit sur plusieurs thèmes, par exemple l'amitié : « NI LE SECRET DU CONFESSONNAL ... », la paix : « LA COLOMBE » « 36-15, CODE : LA PAIX », l'espoir : « DAVID ET GOLIATH », la politique : « LES POLITICHIENS ». Et bien d'autres thèmes : « GAVROCHE », « UTOPIA » etc.

En 69 et 70<sup>èmes</sup> pages on découvre la table des matières.

La biographie de l'auteur et sa présentation écrite par Bruno Mercier sont dans la couverture de derrière.

## **XII. Présentation de l'auteur :**

Mohamed AIT MOUFFOK est né en décembre 1965 à Akbou, wilaya de Béjaïa, en Algérie. Il a quitté les bancs de l'école en 1985, avec un niveau de terminale (sciences naturelles). Tout comme son père, il exerce le métier d'artisan-bijoutier en sa terre natale : La kabylie.

Pour lui, écrire est bien une autothérapie pratiquée en solitaire et c'est aussi une façon d'exorciser ses frustrations et ses espoirs !

Comme Gandhi, il croit fermement au pacifisme et c'est aussi la composante principale de sa philosophie. « Ecrire - dit-il – est une aventure formidable, qui fait rencontrer des gens formidables ». Mohamed AIT MOUFFOK est inspiré par des grands écrivains et poètes : Kateb Yacine, Victor Hugo, Charles Baudelaire, Jean-Paul Sartre, sans oublier les chanteurs et poètes kabyles : Lounis Aït Menguellet et Matoub Lounes.

Il est aussi passionné par la peinture et tout ce qui a un rapport avec l'Art.

Mohamed AIT MOUFFOK a publié des textes au sein des anthologies poétiques de Flammes Vives, puis au Centre Européen pour la Promotions des Arts et Lettres (CEPAL). Il publie également au sein des revues littéraires « Le Scribe » et « Sillages ».



# Conclusion

Dans ce modeste travail, nous avons analysé la place de la poésie dans les pratiques de classe au secondaire.

L'enquête par questionnaires menée auprès des enseignants et les apprenants et observations de classes nous a permis de confirmer l'hypothèse avancée au début de ce mémoire. Les résultats ont confirmé l'absence de séances consacrées à la poésie. Même constat pour l'enseignement de la grammaire. Elle n'est pas utilisée comme support ou comme document authentique. Les enseignants justifient leurs réponses d'abord par rapport au manque de temps (déjà qu'ils n'ont pas beaucoup de temps pour les autres projets) ; ensuite, le niveau des élèves ne leur permet pas de l'aborder ni de l'utiliser comme support. Ils préfèrent se maintenir à ce qui leur semble plus facile pour les élèves tel que (les faits divers).

Cette baisse de niveau des élèves au secondaire inquiète de plus en plus les enseignants. Alors ils proposent de révéifier et renforcer l'enseignement du français langue étrangère depuis le primaire pour qu'ils aient les moyens et la base nécessaires pour travailler cette discipline qui est la poésie en classe.

En conclusion, on peut dire qu'une pratique de la poésie au lycée s'avère tout à fait inexistante. Non seulement les enseignants ne consacrent aucune séance à cette dernière, mais aussi, les manuels accordent peu d'importance à la pratique de la poésie en tant que partie essentielle dans l'acquisition et l'apprentissage d'une langue étrangère par rapport à d'autres genres et d'autres projets tel que « L'appel, le débat et d'autres ... ».

On a remarqué que l'importance de l'enseignement de la grammaire n'est pas moindre. En effet, l'ensemble des activités sont mises au service de la communication et de la production. Etant donné que, la maîtrise de la langue est un des objectifs prioritaire de l'école, il est nécessaire de varier les approches et

les supports pédagogiques. On peut donc envisager la poésie comme un support didactique possible.

On a établi que les élèves n'ont jamais eu de rapport direct avec le genre poétique en classe de FLE, alors on a été pour eux l'occasion d'établir ce lien (élèves / poésie). Toutes les conditions étaient réunies pour les mettre à l'aise face à cette « découverte » pour certains. A la fin des séances on pu remarquer l'enthousiasme des élèves pour la poésie, ce qui nous permet de dire qu'elle peut être un moyen motivant pour eux de plus se concentrer et d'assimiler des choses qui leur échappent d'habitude.

Dans l'ensemble de ce mémoire, on a pu établir les différents points et nombreuses possibilités qui s'offrent aux enseignants pour mettre en pratique des séances de poésie, loin des activités de récitation. Effectivement, un travail porté sur la poésie et par la poésie peut fournir aux élèves plusieurs compétences, un savoir et un savoir faire langagier.

Pour créer un désir d'apprendre, pour révéler la pertinence de l'apprentissage, il faut mettre en place une stratégie d'enseignement qui consiste à créer un affect positif entre l'apprenant et la langue cible. Et la poésie par son aspect ludique peut permettre cela. La structure même du poème, son organisation spatiale, l'utilisation des sons, de l'orthographe et de la syntaxe conduisent les élèves à travailler la langue tout en s'essayant à communiquer un message qui les impliquent profondément.

Ainsi nous pensons que pour enseigner à la fois l'aspect linguistique et la composante culturelle, il faut passer par la poésie, car elle permet d'étudier à la fois la langue et le contenu.

# **Bibliographie**

## Bibliographie :

J. M. ADAM, *Pour lire le poème*, De Boek, 1994.

J. M. ADAM, *Langue et littérature, analyse pragmatique et textuelle*, Hachette, 1991.

M. AQUIEN, M. OLINIE G, *Dictionnaire de rhétorique et poétique, L. G. F*, Coll. La Pochothèque, 2002.

J – P. AUBERTIN, *L'enseignement de la poésie*, Le Grand Atelier des poètes, 2000.

E. BERARD, *L'approche communicative, Théories et pratiques*, Coll. Didactique des Langues Etrangères, Paris, 1991.

G. DESSONS, *Introduction à l'analyse du poème*, Arnaud Colin, Paris, 2008.

J. GARDESTAMINE, M. MONTE, *Linguistique et poésie, Etat des lieux et perspectives*, Revue Semen, 2007.

J. GEORGES, *Comment faire découvrir la poésie à l'école*, Retz, Pédagogie, Paris, 1997.

R. JAKOBSON, *Essais de linguistique générale*, Minuit, Coll. Arguments, Paris, 1963.

J. PEYTARD, *Littérature et classes de langue*, Hatier, Paris.

J. C. POUTARGUES, F. CREPIN, T. DAYON, M. LORIDON, E. E. POUZALGUES-DAMON, *Français, méthodes et techniques*, Nathan, Paris, 1989.

C. PUREN, *La didactique des langues étrangères à la croisée des méthodes, Essai sur l'éclectisme*, Didier – Credif. 1994.

C. PUREN, *Histoires des méthodologies de l'enseignement des langues*, Nathan, Paris, 1988.

C. TAGLIANTE, *La classe de langue*, Coll. Techniques de classe, Paris, 1999.

Mémoires :

BOUGHAZA AKILA. Mémoire de magister. Des stratégies pour développer des compétences interculturelles à travers le texte littéraire : cas de la 1<sup>ère</sup> AS Lettres.

M. A. GHELLAL, *Didactique des textes littéraires ou littérature comme prétexte à l'enseignement du FLE*, Thèse de doctorat, Oran.

Manuels scolaires :

Le manuel scolaire de 1<sup>ère</sup> année secondaire.

Le manuel scolaire de 2<sup>ème</sup> année secondaire.

Le manuel scolaire de 3<sup>ème</sup> année secondaire.

Dictionnaires :

Le Petit Larousse de la langue française, Maury, France, 2003.

Le Grand Robert de la langue française, 2e édition dirigée par Alain Rey, Paris, Dictionnaires Le Robert, 2001, 6 vol.

Larousse, dictionnaire de langue française, 2001.

Larousse, dictionnaire érudit de la langue française, 2008.

Sites :

J. L'ANSELME, P. VALERY, Citations sur la poésie.

[http://www.lb.refer.org/fle/cours/cours3\\_AC/hist\\_didactique/cours3\\_hd07.htm](http://www.lb.refer.org/fle/cours/cours3_AC/hist_didactique/cours3_hd07.htm).

Consulté le : 16/01/2015 à 12h46.

<http://www.meirieu.com/PATRIMOINE/henrimarion.pdf>. Consulté le :

16/01/2015 à 13h23.

[http://www.lb.refer.org/fle/cours/cours3\\_AC/hist\\_didactique/cours3\\_hd12.htm](http://www.lb.refer.org/fle/cours/cours3_AC/hist_didactique/cours3_hd12.htm).

Consulté le : 02/01/2015 à 17h57.

[http://www.ph-ludwigsburg.de/html/2b-frnz-s-](http://www.ph-ludwigsburg.de/html/2b-frnz-s-01/overmann/glossaire/PerspectiveationnelleBagnoliRuel.pdf)

[01/overmann/glossaire/PerspectiveationnelleBagnoliRuel.pdf](http://www.ph-ludwigsburg.de/html/2b-frnz-s-01/overmann/glossaire/PerspectiveationnelleBagnoliRuel.pdf). Consulté le

02/02/2015 à 15h35.

<http://bdemaugue.free.fr/ceintures/b19wfiche1.pdf>. Consulté le : 02/02/2015 à 16h02.

<http://miranda.revues.org/4206>. Consulté le: 02/02/2015 à 16h48.

[https://books.google.dz/books?id=GCyVe31VRwAC&pg=PA48&lpg=PA48&dq=les+sonorit%C3%A9s+dans+un+po%C3%A8me&source=bl&ots=Mz4nxw-kfh&sig=ICLQdoX9SvoJYCXIUvtXjJZwjNY&hl=fr&sa=X&ei=C5wIVfymM8\\_WasmKgagC&ved=0CDUQ6AEwBDgK#v=onepage&q=les%20sonorit%C3%A9s%20dans%20un%20po%C3%A8me&f=false](https://books.google.dz/books?id=GCyVe31VRwAC&pg=PA48&lpg=PA48&dq=les+sonorit%C3%A9s+dans+un+po%C3%A8me&source=bl&ots=Mz4nxw-kfh&sig=ICLQdoX9SvoJYCXIUvtXjJZwjNY&hl=fr&sa=X&ei=C5wIVfymM8_WasmKgagC&ved=0CDUQ6AEwBDgK#v=onepage&q=les%20sonorit%C3%A9s%20dans%20un%20po%C3%A8me&f=false). Consulté le : 04/03/2015 à 12h25.

[http://www.ac-orleans-tours.fr/fileadmin/user\\_upload/maternelle37/publi-anterieures/lire-ecrire/jeux-outils/definitions\\_jeux-de-mots\\_site\\_pdf.pdf](http://www.ac-orleans-tours.fr/fileadmin/user_upload/maternelle37/publi-anterieures/lire-ecrire/jeux-outils/definitions_jeux-de-mots_site_pdf.pdf).

Consulté le : 25/02/2015 à 20h30.

[http://guerrieri.weebly.com/uploads/1/5/0/8/1508023/la\\_poesie.pdf](http://guerrieri.weebly.com/uploads/1/5/0/8/1508023/la_poesie.pdf). Consulté le : 25/02/2015 à 20h17.

<http://www.academie-en-ligne.fr/Ressources/4/FR61/AL4FR61TEWB0110-Sequence-10.pdf>. Consulté le : 25/02/2015 à 19h47.

[http://www.turkishstudies.net/Makaleler/859190788\\_09Ayd%C4%B1n%20Esra-atmaca%20hasan%20fr-97-103.pdf](http://www.turkishstudies.net/Makaleler/859190788_09Ayd%C4%B1n%20Esra-atmaca%20hasan%20fr-97-103.pdf). Consulté le : 25/02/2015 à 19h42.

[http://www.ac-grenoble.fr/ecole/74/maitrise-langue74/IMG/pdf/fiche\\_ressources-poesie.pdf](http://www.ac-grenoble.fr/ecole/74/maitrise-langue74/IMG/pdf/fiche_ressources-poesie.pdf). Consulté le : 26/02/2015 à 17h35.

[http://www.weblettres.net/ar/articles/14\\_164\\_445\\_dossier16a25.pdf](http://www.weblettres.net/ar/articles/14_164_445_dossier16a25.pdf). Consulté le : 26/02/2015 à 16h47.

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01369328/document>. Consulté le : 28/02/2015 à 15h17.

<http://unesdoc.unesco.org/images/0013/001395/139551f.pdf>. Consulté le : 14/11/2016 à 18h01.

<http://www.llcd.auf.org/IMG/pdf/ABADLIA.pdf>. Consulté le : 04/11/2014 à 14h52.

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00678364/document>. Consulté le : 13/02/2015 à 12h31.

[http://www.unige.ch/litteratures2010/contributions\\_files/Riquois%202010.pdf](http://www.unige.ch/litteratures2010/contributions_files/Riquois%202010.pdf).

Consulté le : 13/02/2015 à 12h48.

<https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00403124/document>. Consulté le : 17/11/2014 à 19h12.

<http://www.llcd.auf.org/IMG/pdf/SERGHINI.pdf>. Consulté le : 13/02/2015 à 12h38.

[http://semaphore.uqar.ca/195/1/Sebastien\\_Ouellet\\_decembre2005.pdf](http://semaphore.uqar.ca/195/1/Sebastien_Ouellet_decembre2005.pdf). Consulté le : 03/02/2017 à 15h55.

<https://gerflint.fr/Base/Algerie9/mekhnache.pdf>. Consulté le : 08/02/2015 à 15h21.

[https://tidsskrift.dk/index.php/revue\\_romane/article/view/12055/22946](https://tidsskrift.dk/index.php/revue_romane/article/view/12055/22946).

Consulté le : 03/02/2017 à 15h39.

[http://fr.educanet2.ch/commfranco/.ws\\_gen/4/Grammaire\\_du\\_texte\\_Vandendorpe.pdf](http://fr.educanet2.ch/commfranco/.ws_gen/4/Grammaire_du_texte_Vandendorpe.pdf). Consulté le : 25/04/2015 à 20h55.

[http://eprints.aidenligne-francais-universite.auf.org/746/1/FLE\\_et\\_texte\\_po%C3%A8tique.pdf](http://eprints.aidenligne-francais-universite.auf.org/746/1/FLE_et_texte_po%C3%A8tique.pdf). Consulté le : 12/11/2016 à 15h39.

<https://www.legrandsoir.info/Propos-sur-la-poesie-et-les-poetes-algeriens-d-expression.html>. Consulté le : 14/11/2016 à 18h54.

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Po%C3%A9sie\\_alg%C3%A9rienne\\_de\\_langue\\_fran%C3%A7aise](https://fr.wikipedia.org/wiki/Po%C3%A9sie_alg%C3%A9rienne_de_langue_fran%C3%A7aise). Consulté le : 14/11/2016 à 18h43.

<http://www.liberte-algerie.com/culture/le-promoteur-de-la-poesie-populaire-algerienne-208870>. Consulté le : 14/11/2016 à 18h46.

<http://www.djazairess.com/fr/lemaghreb/10302>. Consulté le : 14/11/2016 à 19h02.

[http://www.recherche-qualitative.qc.ca/documents/files/revue/edition\\_reguliere/numero26\(1\)/srichard\\_ch.pdf](http://www.recherche-qualitative.qc.ca/documents/files/revue/edition_reguliere/numero26(1)/srichard_ch.pdf). Consulté le : 27/12/2016 à 13h57.

<http://www.ultramuros.ca/documents/Jakobson-Theo-de-la-communication.pdf/>. Consulté le : 14/11/2016 à 18h46.



<http://alainindependant.canalblog.com/archives/2013/04/21/26973331.html>.

Consulté le : 14/11/2016 à 18h32.

[http://www.franparler-oif.org/images/stories/parcours/poesie\\_pourquoi.htm](http://www.franparler-oif.org/images/stories/parcours/poesie_pourquoi.htm).

Consulté le: 15/11/2016 à 13h33.

<http://www.eila.univ-paris->

[diderot.fr/\\_media/enseignement/lea/cours/linguistique/intro-](http://www.eila.univ-paris-diderot.fr/_media/enseignement/lea/cours/linguistique/intro-)

[linguistique/introductionlinguistiquelecon3.pdf](http://www.eila.univ-paris-diderot.fr/_media/enseignement/lea/cours/linguistique/intro-linguistique/introductionlinguistiquelecon3.pdf). Consulté le : 15/11/2016 à 14h01.

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Sch%C3%A9ma\\_de\\_Jakobson](https://fr.wikipedia.org/wiki/Sch%C3%A9ma_de_Jakobson). Consulté le 28/01/2017 à 12h52.

<http://www.roseaupensant.fr/pages/textes/textes-sur-le-langage/jacobson-les-6-fonctions-du-message-et-la-fonction-poetique-en-particulier.html>. Consulté le : 28/01/2017 à 13h19.

<http://cir6.dep.pf/01-docs/peda/mdl/prim-poesie.pdf>. Consulté le : 28/01/2017 à 13h39.

<https://semen.revues.org/4341>. Consulté le : 29/01/2017 à 19h06.

[http://www.persee.fr/doc/roman\\_0048-8593\\_1983\\_num\\_13\\_39\\_4665](http://www.persee.fr/doc/roman_0048-8593_1983_num_13_39_4665). Consulté le : 23/03/2017 à 16h27.

<https://fr.scribd.com/doc/52640784/La-poesie-Litterature-textes-theoriques-et-critiques-Toursel-et-Vasseviere>. Consulté le 23/03/2017 à 17h57.

# **ANNEXES**

Les données de ce questionnaire seront exploitées dans le cadre d'un mémoire de recherche universitaire sur « *La poésie et la grammaire textuelle en classe de français langue étrangère* », en vue de l'obtention du diplôme de Master 2 Didactique et Linguistique.

Merci de répondre aux questions suivantes :

1. Sexe : Femme  Homme

2. Combien d'années d'expérience possédez-vous au total :

Entre 1 à 10 ans  Entre 10 à 20ans  Plus de 20 ans

3. Enseignez-vous la grammaire à vos élèves ?

OUI  NON

➤ Si OUI quels sont les types d'exercices que vous appliquez ?

.....  
.....  
.....

4. travaillez-vous sur des exercices de grammaire textuelle en classe ?

OUI  NON

5. Quelle définition donnez-vous à la grammaire textuelle ?

.....  
.....  
.....  
.....

6. Quels genres de supports utilisez-vous en classe ?

Textes scientifiques  Textes littéraires  Textes historiques

Autres .....

7. Quels genres de textes littéraires utilisez-vous en classe ?

Extraits de romans  Contes  Poèmes

Autres .....

8. Les textes littéraires que vous choisissez vous les exploitez pour travailler ?

La grammaire  Lecture plaisir  La compréhension de l'écrit

Autres .....

9. Pensez-vous que le texte littéraire a une place dans les nouveaux programmes de français?

OUI

NON

10. Aimerez-vous que la poésie soit prise en charge ?

OUI

NON

Justification : .....

11. Pensez-vous qu'il est possible de travailler la grammaire à travers un poème ?

OUI

NON

Pourquoi ? .....

12. A votre avis, ce genre littéraire « la poésie » peut-il développer les compétences grammaticales chez les élèves ?

.....

13. Pensez-vous que la poésie peut susciter l'intérêt et la motivation chez les élèves ?

.....

14. Pouvez-vous proposer quelques pistes pour travailler la grammaire textuelle à travers l'exploitation d'un poème en classe de français ?

.....

Merci pour votre collaboration

Les données de ce questionnaire seront exploitées dans le cadre d'un mémoire de recherche universitaire sur « *La poésie et la grammaire textuelle en classe de français langue étrangère* », en vue de l'obtention du diplôme de Master 2 Didactique et Linguistique.

Merci de répondre aux questions suivantes :

1. Sexe : Féminin  Masculin

2. Age : .....

3. Aimez-vous la langue française ?

OUI  NON  Pas tellement

➤ Pourquoi ?.....  
.....

4. faites vous des lectures (lisez-vous)?

OUI  NON  Des fois

5. Que lisez-vous ?

Des romans  Des poèmes  Des contes

Des journaux  Des magazines

Autres (Quoi ?).....

6. En quelle langue lisez-vous ?

Français  Arabe  Tamazight  Anglais

7. Ecoutez-vous des chansons ?

OUI  NON  Des fois

8. En quelle langue écoutez-vous les chansons ?

Français  Arabe  Tamazight  Anglais

9. Aimez-vous regarder des films ?

OUI  NON  Pas tellement

10. En quelle langue ?

Français

Arabe

Tamazight

Anglais

11. Etudiez-vous des poèmes en classe ?

OUI

NON

12. Aimerez-vous étudier des poèmes français en classe ?

OUI

NON

Pourquoi ?.....  
.....

13. Quels genres de supports utilisez-vous en classe ?

Des romans

Des poèmes

Des contes

Des faits divers

Autres.....

14. Ces supports sont utilisés par votre enseignant pour travailler ?

La grammaire

la compréhension de l'écrit

Autres .....

15. Avez-vous des difficultés en grammaire ?

OUI

NON

16. Pensez-vous que la poésie peut vous donner la motivation pour remédier à vos difficultés ?

OUI

NON

➤ Pourquoi ?.....  
.....  
.....

## Informations générales

Nom de l'école	
Nom de l'enseignant	
Niveau	
Age des élèves	
Nombre d'élèves présents	
Disposition et organisation de la classe	

NB :

## Informations sur la séance

Séance Date Heure de      à	
L'entrée des élèves	
les premières minutes de la séance. « mise en situation ». l'attitude de l'enseignant, des élèves (souriante, musclée...) Un rituel ? Comment il débute sa séance ?	
Matériel utilisé. Type du support. Nom d'activité	
Préparations précédentes	
Langues utilisées (ya t il alternance ?)	
Qui intervient ?  Durée	
Type d'intervention (spontanée, sollicitée). Combien d'élèves ont pris la parole ?	



ya t il interaction entre les élèves et le prof ?	
Ya t il interaction entre les élèves et le contenu de la séance ?	
Quel rôle les élèves jouent ils ? Dans quelle mesure s'impliquent-ils ?	
La maitrise de la langue	
Ya t il une traduction en langue maternelle ?	
Ya t il une explication des mots difficiles ?	
L'atmosphère de la classe ?	
Le contenu est il conforme au programme ? à la portée des élèves ?	
L'enseignant maitrise-t-il son contenu ?	
Le niveau des élèves ?	
L'enseignant fait il une mise en situation du cours ?	

NB :

## **Module1 : Etude du poème : Etude de la structure :**

### **I. Le vers :**

1) Compter les syllabes des vers pour mesurer et déterminer son **mètre** :

R :

Le poème n'a pas un mètre régulier. Le mètre est **un mètre mélangé** : on trouve des :

- Des vers **décasyllabes** : un vers qui a 10 syllabes.
- Des vers **octosyllabes** : un vers qui a 08 syllabes.
- ✚ La notion du **mètre** désigne la mesure d'un vers, elle est exprimée en pied ou en syllabes.
- ✚ **Le mètre régulier** : c'est le même nombre de syllabes dans tous les vers du poème.

### **II. Les strophes :**

2) Combien de **strophes** existe-t-il dans ce poème ? Et quelle est sa particularité ?

R : On retrouve 03 **strophes**, chaque strophe est composée de 04 vers qu'on appelle des **quatrain**s. Chaque quatrain est séparé d'un autre par un blanc (espace).

La particularité réside dans la régularité de la strophe. C'est la même strophe.

- ✚ **Les strophes** : Un groupe de vers séparés par des blancs typographiques.
- ✚ **Un quatrain** : est une strophe de 04 vers.

### **III. Le poème :**

3) Ce n'est pas une forme fixe comme le **sonnet** qui se compose de 04 strophes : 02 quatrains et 02 tercets. Il comporte en tout 14 vers.

- ✚ **Un tercet** : est une strophe de 03 vers.

### **IV. Les sonorités :**

**Les rimes** : la rime est la répétition des sonorités identiques en fin de vers, elle se définit par la répétition, en fin de vers, de la dernière voyelle accentuée et de ce qui la suit (consonnes).

a) **Le schéma des rimes** : On retrouve dans ce poème 02 schémas de rime :

❖ La première strophe : **Rime plate** : lumière A }  
chaumière A }  
raison B }  
Junon B }

❖ La deuxième strophe : **Rime embrassée** : fer A }  
sourire B }  
mourir B }  
enfer A }

❖ La troisième strophe : **Rime embrassée** : chaleur A }  
chandelle B }  
ailes B }  
candeur A }

b) **La nature de la rime** : On remarque qu'il y a alternance de la rime masculine et féminine. Ce qui permet de donner le rythme au poème.

**Exemple** : les rimes féminines terminent un mot par un e muet : lumière, chandelle. Et les autres sont masculines : raison, fer, candeur.

c) **La valeur de la rime** : la plupart des rimes sont riches. On dit d'une rime qu'elle est riche pour le nombre de consonnes et de voyelles qui la composent [+1C et +1V], exemple : la rime « mière ».

La rime **suffisante** : la rime est composée d'une voyelle et une consonne [=1C et =1V], exemple : « on ».

✚ Le procédé majeur de cette poésie est la rime.

## **Module 2 : La grammaire :**

### **Séance 1 : La mise en apposition :**

Souvent, l'apposition est détachée du nom auquel elle se rapporte : soit elle en est séparée par des virgules, soit elle se trouve en tête de phrase.

L'adjectif qualificatif peut être apposé à un groupe nominal, dont il est séparé par une virgule et est déplaçable dans la phrase.

**Exemple** : « Aveugle, il a foncé sur la chandelle ». « Fasciné par sa beauté de lumière ».

Dans ce cas de figure l'adjectif est mis en apposition pour travailler les rimes.

## Séance 2 : La comparaison :

**Exemple :** « Je croyais dur comme fer ».

La comparaison est une figure de style, un procédé grammatical qui consiste à mettre en parallèle deux ou plusieurs éléments, afin d'en saisir les similitudes et les différences.

Dans une comparaison, on retrouve un comparé (celui que l'on compare à quelque chose "dur"), un comparant ("quelque chose" "fer") et un outil grammatical de comparaison (comme).

## Séance 3 : Les expressions idiomatiques :

Une expression idiomatique est une expression particulière à une langue et qui ne peut être traduite littéralement dans d'autres langues.

C'est une forme figée du discours à force de l'utiliser. Elle est souvent fondée sur une comparaison. Elle exprime quelque chose et évoque une image.

**Exemple :** « Je croyais dur comme fer ».

Le mot "Fer" est à prendre ici dans le sens de "très solide" → Croire fortement en quelque chose.

D'autres exemples : « Quand les poules auront des dents » «Être sur son trente et un ».

## QUAND ON AIME, ON PERD RAISON

Fasciné par sa beauté de lumière  
Moi qui n'habitais qu'une chaumière ;  
Quand on aime on perd raison,  
Surtout pour l'amour d'une Junon.

Niais, je croyais dur comme fer,  
Apprivoiser le feu de son sourire,  
Dans ma folie, prêt à mourir,  
Mon rêve s'est transformé en enfer.

Le papillon croyant trouver chaleur,  
Aveugle, il a foncé sur la chandelle ;  
La flamme lui a brûlé les ailes,  
A sa ruine l'a mené sa candeur.

«**Joyaux Immortels**», Mohamed Ait Mouffok. Paris 2008.

Chaumière : Habitation familiale, une vieille maison. « Gourbi ».

Junon : Déesse romaine. Reine des dieux et du ciel.

Candeur : Naïveté. Confiance excessive.

## QUAND ON AIME, ON PERD RAISON

Fa/sci/né /par/ sa/ beau/té /de /lu/mière/ → **Vers décasyllabe.**

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Moi/ qui/ n'ha/bi/tais/ qu'u/ne/ chau/mière/ ; → **Vers ennéasyllabes.**

1 2 3 4 5 6 7 8 9

Quan/d on/ ai/me on/ perd/ rai/son/, → **Vers heptasyllabe.**

1 2 3 4 5 6 7

Sur/tout/ pour/ l'a/mour/ d'une/ Ju/non/ → **Vers octosyllabe.**

1 2 3 4 5 6 7 8

«**Joyaux Immortels**», Mohamed Ait Mouffok. Paris 2008.

## **Comment étudier un poème ?**

### **➤ Le vers**

Le vers se définit couramment comme étant une disposition particulière des éléments d'un texte (blanc typographique et retour à la ligne, usage du rythme et des sonorités et, pour le vers régulier, décompte des syllabes).

- Le vers régulier : il s'agit de compter les syllabes et de s'attacher au jeu des rimes.

- Le vers libre : même si la rime est présente, on parlera plus de rythme et de sonorités. Le poème en vers est formé le plus souvent de strophes, et le poème en prose est un texte poétique construit en paragraphes (employé à partir du

XIXe siècle).

Les types de vers les plus courants sont l'octosyllabe (huit syllabes), le décasyllabe (dix syllabes), l'alexandrin (douze syllabes).

### **➤ La structure du texte**

Il s'agit de la construction d'ensemble d'un poème, organisé en strophes. Ces strophes peuvent être régulières (tercet pour trois vers regroupés, quatrain pour quatre vers, quintile pour cinq vers, etc.).

### **➤ Le mètre**

C'est le nombre de syllabes d'un vers.

- Notez qu'on ne compte pas le « e » final et que, dans le vers, le « e » muet compte s'il est suivi d'une consonne ou d'un « h » non aspiré, et ne compte pas avant une voyelle ou un « h » aspiré.

### **➤ Le rythme**

Il s'agit de la succession des accents d'intensité qui frappent un mot ou un groupe de mots et permettent de former des mesures. L'accent est l'augmentation de l'intensité de la voix sur une syllabe.

#### ➤ **La coupe**

Il s'agit, dans un vers, de la séparation entre deux mots, séparation qui marque la fin d'une mesure. En général, il y a une coupe majeure qu'on appelle césure et des coupes mineures.

- Exemple : dans l'alexandrin classique, la césure est au centre (6/6) : les deux moitiés de vers s'appellent alors des hémistiches.

#### ➤ **La rime**

Il s'agit du retour, à la fin de deux ou plusieurs vers, de la même consonance de la terminaison accentuée (voyelle et consonne qui suit) du mot final.

Lorsque l'on étudie la rime, il faut observer :

- Le genre de la rime : les rimes féminines sont toutes les rimes qui se terminent par un « e » non accentué, même si après le « e » figure une marque du pluriel. Toutes les autres rimes sont appelées rimes masculines.

La versification classique impose l'alternance des rimes masculines et féminines.

- La qualité de la rime : la rime riche se compose de trois sons communs. La rime suffisante comporte deux sons en commun. Enfin, la rime pauvre est celle où il n'y a qu'un son en commun.

- La nature de la rime : les rimes plates ou suivies sont celles qui sont couplées deux à deux (AABB). Les rimes embrassées, quant à elles, sont enchâssées l'une dans l'autre (ABBA). Enfin, les rimes croisées sont celles qui sont alternées (ABAB).

#### ➤ **Allitération et assonance**



C'est la répétition d'un même son dans le vers, que ce soit une consonne (allitération) ou une voyelle (assonance).

### ➤ **Enjambement**

L'enjambement se dit d'une phrase ou d'un segment de phrase qui continue au vers suivant sans que l'on puisse marquer un temps d'arrêt. Lorsque cette phrase (ou ce segment de phrase) s'achève juste au début du vers suivant, on parle de rejet et quand elle débute à la fin du vers, on parle de contre-rejet.

### ➤ **La métaphore**

C'est une analogie, un rapprochement qui est fait entre deux mots ou deux idées afin de suggérer une réalité nouvelle ou de faire surgir une image.

La métaphore n'utilise aucun mot de comparaison : le mot comparé est mis en relation immédiate avec le comparant. La métaphore peut même exister en l'absence du comparé (on dit alors métaphore *in absentia*).

### ➤ **Les autres figures de style :**

#### ▪ La comparaison

C'est le rapprochement fait entre deux termes apparemment éloignés dans le but de susciter une idée nouvelle. Ce rapprochement s'opère à l'aide d'un terme de comparaison ou d'une expression marquant ce rapprochement.

#### ▪ La personnification

Elle consiste à faire d'un objet ou d'un être inanimé un être vivant.

#### ▪ L'allégorie

Il s'agit d'une représentation d'une idée abstraite sous une forme concrète, le plus souvent animée.

#### ▪ L'oxymore

C'est le rapprochement dans une même expression de deux mots de sens opposé.

